



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

TABLE DES MATIÈRES

- **Les perspectives concernant la production céréalière mondiale de 2014 continuent de s'améliorer, les prévisions relatives aux céréales secondaires et au blé ayant été de nouveau revues à la hausse**, ce qui laisse entrevoir un redressement des disponibilités céréalières en 2014/15.
- **Les cours mondiaux du blé et du maïs ont reculé en juin en raison de la bonne production en perspective, tandis que les prix à l'exportation du riz ont légèrement augmenté**. Les prix à l'exportation des céréales étaient en général inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant.
- **En Afrique du Nord, la récolte céréalière s'annonce moyenne**, des récoltes plus abondantes étant attendues en Algérie et en Tunisie, tandis que celle du Maroc serait en recul.
- **En République centrafricaine, l'insécurité civile persistante a compromis la production agricole** et la situation alimentaire d'un grand nombre de personnes devrait se dégrader encore davantage.
- **En Afrique de l'Est, la poursuite et l'escalade des troubles en certains endroits du Soudan du Sud, du Soudan et de la Somalie** a encore accentué l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables. Les conditions météorologiques plus sèches que la normale suscitent en outre toujours plus de préoccupations concernant l'état des cultures et des troupeaux.
- **En Afrique de l'Ouest, bien que les disponibilités céréalières soient adéquates au niveau régional grâce aux récoltes supérieures à la moyenne rentrées l'an dernier, une aide humanitaire reste nécessaire en divers endroits**, principalement du fait des déplacements de population dus à des conflits.
- **En Afrique australe, la production céréalière devrait nettement se redresser en 2014 par rapport au volume réduit par la sécheresse enregistré l'année dernière**. Les prix des denrées alimentaires ont amorcé un repli, d'où un meilleur accès à la nourriture.
- **En Extrême-Orient, les perspectives préliminaires concernant le riz et les céréales secondaires de la campagne principale, dont les semis sont en cours, sont bonnes**. Toutefois, un repli significatif est attendu à Sri Lanka, en raison de la sécheresse.
- **Au Proche-Orient, les mauvaises conditions météorologiques et l'escalade des troubles en République arabe syrienne et en Iraq** ont eu un effet néfaste sur la production agricole et sur la sécurité alimentaire.
- **En Amérique centrale, en dépit de l'incertitude concernant l'apparition éventuelle d'un phénomène El Niño, les perspectives concernant la production de céréales secondaires sont bonnes pour le moment**.
- **En Amérique du Sud, la production s'annonce bonne en ce qui concerne les céréales secondaires, en dépit du recul prévu du volume de maïs par rapport au niveau record de l'an dernier**. La production de blé devrait enregistrer un net redressement après le bas niveau des deux dernières années, la superficie ensemencée ayant considérablement progressé en réponse aux prix élevés.
- **Selon les estimations de la FAO, 33 pays de par le monde, dont 26 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure par suite de conflits, de mauvaises récoltes ou de la cherté des aliments sur le marché intérieur, ou encore sous l'effet conjugué de plusieurs de ces facteurs**.
- **La FAO surveille de près l'évolution du phénomène El Niño, dont l'avènement pourrait avoir des incidences sur la production mondiale**. Selon les dernières prévisions, la probabilité que ce phénomène se produise au cours de l'été dans l'hémisphère Nord est de 70 pour cent.

Pays ayant besoin d'une aide extérieure 2

Vue d'ensemble 5

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV 9

Examen par région

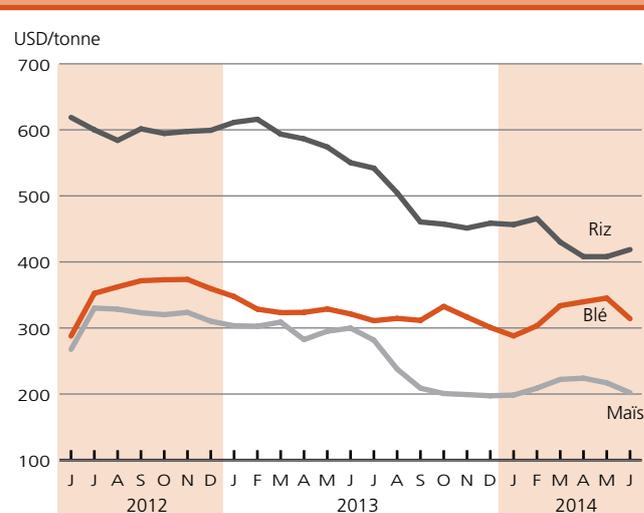
Afrique	14
Asie	24
Amérique latine et Caraïbes	29
Amérique du Nord, Europe et Océanie	32

Dossiers spéciaux/encadrés

El Niño 2014/15: impact potentiel sur la production céréalière	12
Observation de la terre par le SMIA	35

Annexe statistique 36

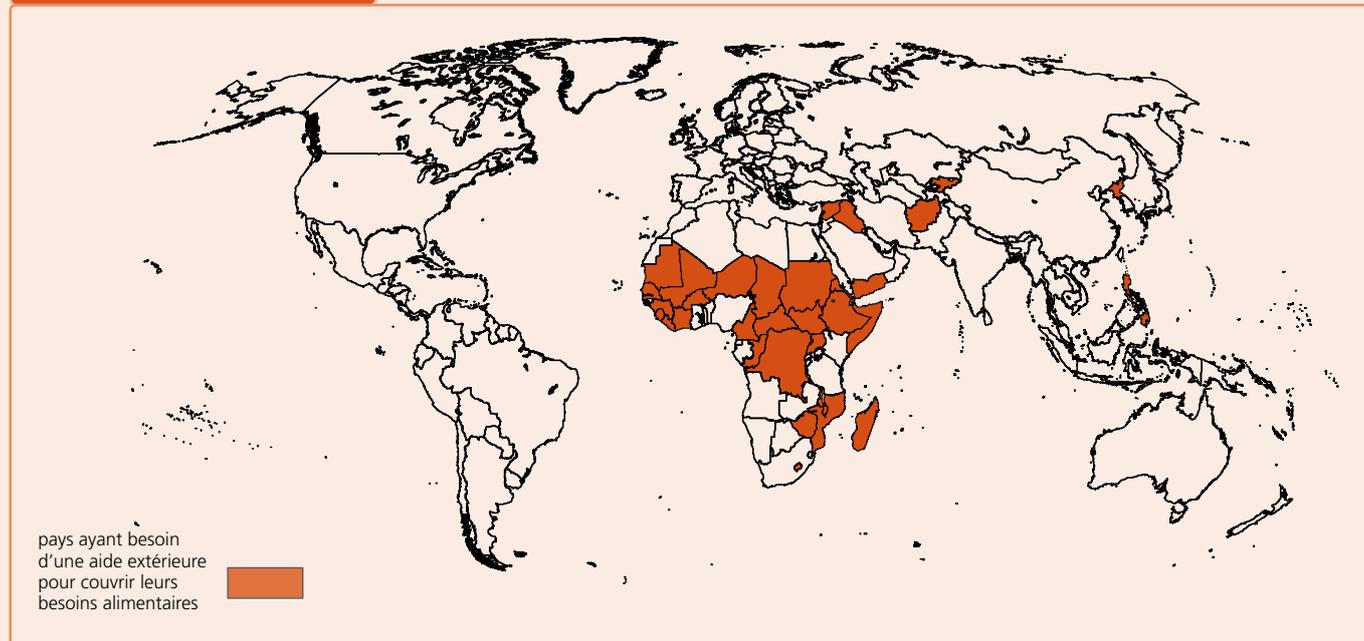
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 33 pays



AFRIQUE (26 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

République centrafricaine ▼

En raison de la persistance du conflit et des déplacements de population, la situation de la sécurité alimentaire reste grave en 2014. La production agricole a reculé de 32 pour cent en 2013 par rapport à l'année précédente en raison de l'insécurité civile généralisée. En avril 2014, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire était estimé à environ 1.7 million, sur une population totale de 4.6 millions. Fin juin, le nombre de PDI était estimé à 536 000.

Zimbabwe ▲

La sécurité alimentaire devrait s'améliorer en 2014/15 grâce aux gains de production estimés cette année. Toutefois, le renchérissement du maïs continuera de limiter quelque peu l'accès à la nourriture.

Manque d'accès généralisé

Burkina Faso ■

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales. Selon les estimations, en avril 2014, 33 800 réfugiés maliens vivaient dans le pays.

Djibouti ▼

Environ 124 000 personnes sont encore en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock, en raison de la pluviométrie inférieure à la moyenne enregistrée de mars à mai et de l'aide humanitaire limitée.

Érythrée ■

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques.

Guinée ■

En dépit de l'amélioration de l'accès à la nourriture ces derniers mois, grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de cherté des denrées alimentaires.

Libéria ■

En raison du lent redressement suite aux dommages dus à la guerre, de l'insuffisance des services sociaux et des infrastructures, du manque d'accès aux marchés et de la présence de 42 000 réfugiés ivoiriens dans le pays (en juin 2014), l'aide internationale doit être maintenue.

Malawi ▲

Selon les estimations, la production céréalière de 2014 serait supérieure à la moyenne, d'où une amélioration des disponibilités alimentaires en 2014/15. Toutefois, les pertes de production enregistrées en certains endroits du nord et du sud du fait de la sécheresse risquent de compromettre la sécurité alimentaire dans les zones touchées. En outre, en dépit d'un récent repli, les prix du maïs ne cessent d'augmenter, ce qui devrait en gravement entraver l'accès à la nourriture.

Mali ■

L'insécurité qui règne dans le nord a entraîné des déplacements massifs de population, dégradant la sécurité alimentaire déjà précaire suite aux sécheresses et aux inondations enregistrées précédemment. Plus de 1.9 million de personnes, situées essentiellement dans le nord du pays, sont estimées en phase 3: (crise) selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

Mauritanie ■

Plus de 60 700 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en avril 2014. En outre, la Mauritanie continue de pâtir de la cherté relative des prix intérieurs des denrées alimentaires. Plus de 367 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon l'analyse du "Cadre harmonisé".

Niger ■

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers. Une nouvelle récolte inférieure à la moyenne a été rentrée en 2013. Environ 2.2 millions de personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé" menée en mars 2014.

Sierra Leone

En dépit de l'amélioration de l'accès à la nourriture ces derniers mois, grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de forte inflation.

Tchad

En L'afflux de réfugiés (plus de 461 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria) et le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

Grave insécurité alimentaire localisée

Cameroun

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, aggravant la situation de la sécurité alimentaire. En outre, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord depuis décembre 2013 était estimé à 104 000 à la fin juin 2014, tandis que 5 300 autres en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême-nord du pays depuis juin 2013.

Congo

Un nombre élevé de ménages sont confrontés à de graves problèmes de sécurité alimentaire. En outre, environ 17 000 personnes en provenance de la République centrafricaine se sont réfugiées dans le pays début juin 2014.

Côte d'Ivoire

Pertes agricoles dues au conflit de ces dernières années et manque de services de soutien, essentiellement dans le nord. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, région dans laquelle on comptait quelque 42 000 réfugiés ivoiriens en juin 2014.

Éthiopie

Dans l'ensemble la situation de la sécurité alimentaire est stable grâce à la bonne récolte de la campagne principale "meher" de 2013 et aux résultats moyens de la campagne "belg" en cours. Toutefois, selon les estimations, environ 2.4 millions de personnes auraient encore besoin d'une aide humanitaire.

Lesotho

La sécurité alimentaire devrait rester stable en 2014/15, la production céréalière intérieure devant, selon les estimations, enregistrer des résultats proches de ceux de l'an dernier.

Madagascar

Après l'effondrement de la production de riz en 2013, la récolte de 2014 - qui s'annonce proche de la moyenne - devrait permettre de reconstituer les réserves alimentaires et d'améliorer l'accès à la nourriture. Toutefois, les pertes de récoltes provoquées par les invasions de criquets et les mauvaises conditions climatiques, en particulier dans le sud, continueront de mettre à rude épreuve la sécurité alimentaire dans les régions touchées.

Mozambique

Dans l'ensemble, la sécurité alimentaire devrait rester stable en 2014/15, la production céréalière de 2014 étant estimée en hausse. Par ailleurs, les prix du maïs sont en baisse, ce qui facilite l'accès à la nourriture. Toutefois, les ménages touchés par les fortes pluies et les inondations nécessitent toujours une aide.

Ouganda

Le Environ 100 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire gravedans la région du Karamodja, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

République démocratique du Congo

Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire était estimé en décembre 2013 à environ 6.7 millions. En mai 2013, le nombre total de PDI était estimé à plus de 2.6 millions, tandis que celui des réfugiés en provenance de la République centrafricaine et celui des rapatriés de force expulsés de la République du Congo étaient estimés à 60 000 et à 130 000 respectivement.

Sénégal

Selon les estimations, la production céréalière de 2013 a baissé de 15 pour cent par rapport à la moyenne. En 2012, l'insuffisance de la production et les prix élevés avaient déjà entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Environ 2.9 millions de personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire cette année.

Somalie

Environ 870 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du centre et du nord-ouest.

Soudan

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit, est passé à 5 millions.

Soudan du Sud

Depuis le début du conflit à la mi-décembre 2013, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a fortement augmenté, pour atteindre 3.5 millions, dont 1.1 million de PDI.

ASIE (7 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq

L'escalade du conflit, associée aux déplacements massifs de population, a coïncidé avec la récolte de la campagne d'hiver, ce qui a par conséquent gravement compromis la production.

République arabe syrienne

En raison de l'escalade des troubles civils, 6.3 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent aussi la pression des réfugiés syriens.

Manque d'accès généralisé

République populaire démocratique de Corée

En dépit d'une légère augmentation de la production alimentaire totale pour la troisième année consécutive en 2013/14, la sécurité alimentaire reste préoccupante, car 84 pour cent des ménages ont une consommation alimentaire mauvaise ou médiocre. En RPD de Corée, le système alimentaire est encore très vulnérable aux crises et de nombreuses pénuries persistent, en particulier dans la production d'aliments riches en protéines. La période de soudure (de mai à août) devrait encore aggraver la situation de la sécurité alimentaire de presque toute la population.

Yémen

Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimé à plus de 4.5 millions (soit 18 pour cent de la population), du fait du conflit prolongé, de la pauvreté et de la cherté des aliments et du carburant.

Grave insécurité alimentaire localisée

Afghanistan

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont encore exposés à une insécurité alimentaire élevée.

Kirghizistan

La situation est stable et nettement meilleure. La cherté des denrées alimentaires ainsi que la pauvreté et les résultats incertains de la récolte céréalière de cette année donnent encore matière à préoccupation.

Philippines

L'insécurité alimentaire reste un problème pour la population touchée par le typhon Haiyan qui a frappé neuf régions de par le pays le 8 novembre 2013. Selon les dernières estimations officielles de mai 2014, plus de 2 millions de personnes sont encore privées d'abri ou de logement adéquat, dont encore au moins 26 000 personnes déplacées. Le secteur agricole commence à se redresser légèrement; toutefois, il faudra attendre plusieurs campagnes pour qu'il se rétablisse complètement. Les prix record du riz, principale denrée de base du pays, devraient encore aggraver la situation alimentaire déjà mauvaise des populations vulnérables.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 3 pays)

AFRIQUE (2 pays)

République centrafricaine

Le conflit généralisé, qui a provoqué la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages, associé aux pénuries et à la flambée des prix des intrants, devrait gravement compromettre les résultats de la campagne agricole actuelle.

Somalie

La récolte de la campagne "gu" de 2014 a été inférieure à la moyenne dans les principales régions productrices au sud du pays (Basse et Moyenne Shabelle, Hiran, Bakool et Gedo), en raison du mauvais temps et de l'insécurité qui ont entravé les semis.

ASIE (1 pays)

République arabe syrienne

L'insécurité civile, les coûts de production élevés et les disponibilités d'intrants limitées ont entraîné un recul des semis de céréales d'hiver en 2013/14.

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mars 2014)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée+

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

BILAN DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

Nouvelle amélioration des perspectives concernant la production céréalière de 2014

Les perspectives concernant les disponibilités céréalières mondiales pendant la campagne commerciale 2014/15 se sont encore améliorées, après la révision à la hausse, le mois dernier, du volume de la production prévu en 2014. Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production céréalière** de 2014 s'établissent désormais à 2 498 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit une hausse de 18 millions de tonnes par rapport au chiffre de juin, mais toujours 1 pour cent (23 millions de tonnes) de moins que le volume record de l'an dernier. La récente révision à la hausse tient à l'amélioration des perspectives concernant les céréales secondaires et le blé, en particulier aux États-Unis, dans l'Union européenne (UE) et en Inde.

Alors que le gros du **blé** d'hiver est actuellement rentré dans l'hémisphère Nord, la FAO mise désormais sur une production mondiale de blé de 707 millions de tonnes, soit une baisse de 1,4 pour cent par rapport au record atteint l'année précédente. Cette diminution tient pour l'essentiel à des reculs aux États-Unis, suite à une grave sécheresse, et au Canada, où les semis sont en nette baisse en raison de la faiblesse des prix. Alors que les récoltes sont sur le point de s'achever au Proche-Orient, les dernières indications laissent entrevoir une diminution de 7,3 pour cent de la production totale de blé de la sous-région, ce qui s'explique pour l'essentiel par la sécheresse qui a provoqué une contraction de

10 pour cent en Turquie. En Afrique du Nord aussi, la récolte de blé devrait être réduite cette année, principalement du fait de résultats inférieurs à la moyenne au Maroc. Ces reculs devraient plus que largement neutraliser les augmentations enregistrées dans certains autres pays, en particulier l'Inde et la Chine, où des volumes record sont attendus, et dans l'UE, où l'on s'attend à des gains modestes. Dans les principaux pays producteurs de la CEI, les résultats devraient rester stables, sauf en Ukraine, où les rendements devraient redevenir moyens après les sommets atteints l'an dernier, d'où un recul de 2 millions de tonnes. Dans les grands pays producteurs de l'hémisphère Sud, les perspectives demeurent positives, l'expansion des superficies ensemencées devant stimuler la production, à condition que les conditions climatiques restent bonnes pendant tout le reste de la campagne.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales secondaires** s'établissent

désormais à 1 287 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que le chiffre annoncé précédemment, en raison de l'amélioration des perspectives aux États-Unis, mais en baisse de 1,5 pour cent par rapport au volume record rentré en 2013. Cette diminution d'une année sur l'autre tient pour l'essentiel aux moindres volumes de maïs rentrés en Amérique du Sud (Brésil et Argentine), suite à la contraction des semis et des rendements. Les rendements de maïs de l'Inde devraient également reculer par rapport aux sommets enregistrés en 2013, d'où un recul de 8 pour cent de la production. Atténuant les effets des diminutions enregistrées ailleurs, la production de 2014 aux États-Unis, qui est estimée à 354 millions de tonnes, se situe à un niveau proche de celui de l'année précédente, des rendements record ayant compensé le léger recul de la superficie ensemencée. En Chine, qui assure l'essentiel de la production de maïs de l'Asie, les prévisions actuelles font état d'une légère augmentation. En Afrique, le volume de maïs total devrait augmenter de 3 pour cent, principalement grâce à une progression importante en Afrique australe après la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

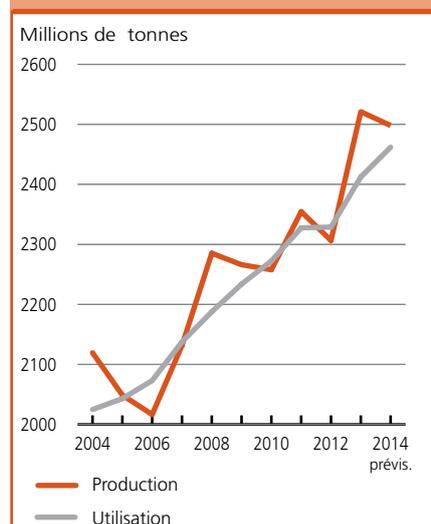
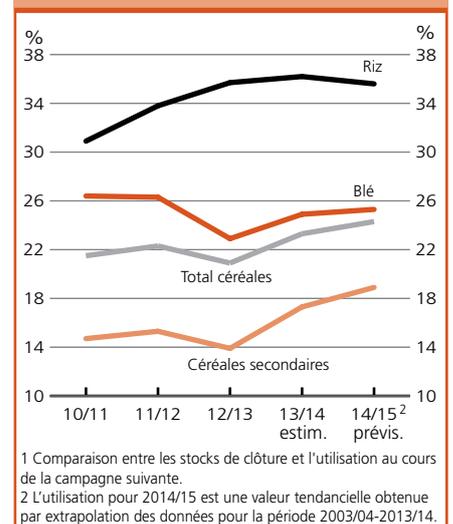


Figure 2. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation¹



La FAO a revu à la hausse ses prévisions de juin concernant la production de riz de 2014, les relevant d'environ 800 000 tonnes pour atteindre 755,4 millions de tonnes (503,6 millions de tonnes en équivalent usiné). Cette révision tient à l'amélioration des perspectives au Myanmar, au Pakistan et en République-Unie de Tanzanie, qui a plus que largement compensé la dégradation des résultats au Brésil et en Australie. Ainsi, la production mondiale gagnerait 1,2 pour cent (8,7 millions de tonnes) par rapport à 2013, soit environ la moitié du taux de croissance enregistré au cours de la dernière décennie. Le paddy de la campagne principale de 2014 est rentré dans tous les pays de l'hémisphère Sud, certains s'occupant désormais des cultures secondaires. La campagne rizicole de 2014 est moins avancée dans les pays de l'hémisphère Nord, qui comptent les principaux producteurs. En Asie, l'accroissement de la production devrait être particulièrement limité (à savoir, 1 pour cent), en raison des inquiétudes quant aux effets éventuels d'un phénomène El Niño. L'augmentation enregistrée dans la région devrait principalement être le fait du Bangladesh, de la Chine, de l'Inde, de l'Indonésie, du Myanmar et des Philippines, où le soutien public au secteur demeure fort. En Afrique, les perspectives sont plus prometteuses et l'on s'attend à une augmentation de 3,6 pour cent d'une année sur l'autre, due principalement au redressement escompté à Madagascar. En Amérique latine et aux Caraïbes, la production devrait progresser de 1,3 pour cent, essentiellement grâce à des gains au Brésil.

La FAO surveille attentivement l'apparition d'un éventuel phénomène El Niño, les prévisions météorologiques actuelles indiquent 70 pour cent de probabilité d'un épisode au cours de l'été dans l'hémisphère Nord. Compte tenu des fluctuations climatiques possibles (notamment des précipitations localisées en Asie), la FAO continuera de suivre l'évolution d'El Niño et les répercussions qu'il pourrait avoir sur la production céréalière mondiale.

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estimations	2014 prévisions	Variation de 2012 à 2013 (%)
Asie	1 092.0	1 123.8	1 127.1	0.3
Extrême-Orient	995.7	1 016.7	1 025.1	0.8
Proche-Orient	69.2	74.1	68.5	-7.6
Pays asiatiques de la CEI	27.0	33.1	33.5	1.3
Afrique	162.9	162.2	166.9	2.9
Afrique du Nord	33.9	36.0	34.5	-4.1
Afrique de l'Ouest	50.6	50.1	50.3	0.4
Afrique centrale	4.6	4.7	4.7	-1.6
Afrique de l'Est	44.0	42.5	44.2	4.0
Afrique australe	29.7	28.9	33.2	14.7
Amérique centrale et Caraïbes	39.9	40.8	40.9	0.2
Amérique du Sud	154.6	173.7	170.3	-2.0
Amérique du Nord	406.1	500.2	482.0	-3.6
Europe	415.5	477.9	473.7	-0.9
UE	278.6	302.4	304.4	0.7
Pays européens de la CEI	124.1	161.8	155.3	-4.0
Océanie	35.7	42.4	37.1	-12.6
Monde	2 306.6	2 521.1	2 498.1	-0.9
Pays en développement	1 398.2	1 443.8	1 446.5	0.2
Pays développés	908.4	1 077.3	1 051.6	-2.4
- Blé	660.3	716.9	707.2	-1.4
- Céréales secondaires	1 155.4	1 306.4	1 287.3	-1.5
- riz (usiné)	490.9	497.8	503.6	1.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Les prévisions de la FAO concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2014/15 ont été revues en légère baisse depuis juin. Les principales révisions tiennent à la forte réduction des utilisations industrielle et fourragère du maïs en Chine, qui a été en grande partie compensée par des augmentations aux États-Unis, dans l'UE, en Ukraine et au Brésil. Chiffrée à 2 462 millions de tonnes, la consommation mondiale de céréales devrait progresser de 2,1 pour cent (50 millions de tonnes) par rapport à 2013/14. Plus de la moitié de l'augmentation annuelle de 50 millions de tonnes concernerait les céréales secondaires, dont l'utilisation devrait gagner 2,1 pour cent pour passer à 1 260 millions de tonnes, soutenue par une plus forte utilisation du maïs, tant dans l'alimentation animale en Chine que pour la production d'éthanol aux États-Unis. En outre, la consommation de riz devrait

enregistrer une croissance relativement rapide, à savoir 2,4 pour cent, pour s'établir à 502 millions de tonnes en 2014/15, tandis qu'une modeste progression de 1,8 pour cent est prévue pour le blé (dont la consommation atteindrait 699 millions de tonnes). Dans l'ensemble, le volume de céréales destiné à la consommation humaine devrait augmenter de 15 millions de tonnes (soit 1,3 pour cent) par rapport à 2013/14, d'où un léger gain de 0,3 pour cent de la consommation par habitant, laquelle passera à 153,4 kg par an, dont 67,3 kg de blé et 57,6 kg de riz. La croissance de l'utilisation de céréales fourragères devrait être plus marquée: elle progresserait de 17 millions de tonnes (soit 2 pour cent), s'établissant à près de 870 millions de tonnes. Cette hausse concerne principalement les céréales secondaires, en particulier le maïs, mais aussi le blé dans l'UE.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2015 ont été relevées de 5 pour cent (soit 28 millions de tonnes) depuis le mois dernier, passant à 604 millions de tonnes. Ce chiffre représente une augmentation de 5,3 pour cent (30 millions de tonnes) par rapport à la campagne 2013/14 et le plus gros volume depuis 2001. Selon les prévisions les plus récentes, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation atteindrait le plus haut niveau des 12 dernières années, à savoir 24,3 pour cent, contre 23,3 pour cent en 2013/14. Les réserves mondiales de maïs devraient atteindre 200 millions de tonnes en 2015, soit 31 millions de tonnes de plus que prévu initialement, révision qui

tient pour l'essentiel à des ajustements à la hausse après le recul de l'utilisation de maïs en Chine. En conséquence, en ce qui concerne les céréales secondaires, il est prévu que les stocks de report enregistrent à la clôture de la campagne une augmentation de 10 pour cent (23 millions de tonnes) d'une année sur l'autre, s'établissant à 241 millions de tonnes. Pour ce qui est du blé, les stocks mondiaux devraient atteindre 180 millions de tonnes en 2015, soit un peu moins que prévu en juin, mais en hausse de 3,5 pour cent par rapport aux niveaux d'ouverture. Les perspectives de production étant prometteuses, les stocks de clôture du riz ont été revus en hausse à 183 millions de tonnes, soit 1,3 million de tonnes de plus que le volume estimatif de 2014.

Selon les prévisions actuelles, le **commerce** international de céréales s'établirait à 332,3 millions de tonnes en 2014/15, chiffre pratiquement inchangé depuis juin et en baisse de 4 pour cent par rapport au record de 2013/14. Le recul par rapport à 2013/14 tient aux moindres expéditions de céréales secondaires et de blé, tandis que les échanges de riz devraient être en légère hausse. Il est désormais prévu que le commerce international de céréales secondaires atteigne 144 millions de tonnes en 2014/15 (juillet/juin), chiffre inchangé par rapport au mois dernier. Le recul de 6 pour cent des échanges de céréales secondaires par rapport à 2013/14 est imputable principalement au maïs, la demande de l'UE, qui avait atteint des sommets en 2013/14, devant revenir à des niveaux plus normaux. Les perspectives concernant le commerce de blé en 2014/15 (juillet/juin) s'établissent toujours à 149 millions de tonnes: l'augmentation des exportations de la Fédération de Russie et de l'UE suite à l'amélioration de la production a été neutralisée par un recul des expéditions en provenance de l'Inde, du Kazakhstan et des États-Unis. Compte tenu des attentes actuelles, le commerce de blé devrait perdre 3,6 pour cent d'une année sur l'autre, passant à 149 millions de tonnes, suite à la baisse des exportations de l'UE, de l'Inde, de l'Ukraine et des États-Unis. Le commerce international du riz pour l'année civile 2015 devrait s'établir à 39,3 millions de tonnes environ, soit 300 000 tonnes de plus que prévu le mois dernier et un peu plus que le record attendu pour 2014. En ce qui concerne les exportations de 2015, les perspectives se sont améliorées dans le cas du Pakistan, de la Thaïlande et de la République-Unie de Tanzanie, tandis qu'elles se sont dégradées dans celui de l'Inde. La révision des prévisions concernant les importations en 2015 est due en grande partie à l'Indonésie et à la Malaisie. Par rapport à 2014, les exportations de la Thaïlande devraient

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 353.3	2 306.8	2 514.8	9.0
Pays en développement	1 352.0	1 396.0	1 437.6	3.0
Pays développés	1 001.3	910.8	1 077.2	18.3
COMMERCE ²				
Monde	319.4	309.3	325.3	5.2
Pays en développement	101.6	125.6	108.7	-13.5
Pays développés	217.8	183.7	216.6	17.9
UTILISATION				
Monde	2 326.6	2 324.7	2 419.8	4.1
Pays en développement	1 470.6	1 489.2	1 543.1	3.6
Pays développés	856.0	835.5	876.7	4.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.9	152.2	152.9	0.5
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	519.4	505.1	578.5	14.5
Pays en développement	370.1	388.6	420.5	8.2
Pays développés	149.3	116.5	158.0	35.6
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	20.9	23.3	24.3	4.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

s'intensifier, des gains sensibles étant aussi attendus en Australie, en Chine, au Guyana, au Paraguay et aux États-Unis. Ces augmentations se feraient principalement aux dépens de l'Inde, qui devrait réduire ses exportations de 15 pour cent en 2015.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les prix du **blé** sur les marchés internationaux ont accusé une baisse considérable en juin. Après avoir augmenté pendant quatre mois consécutifs, le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b) a perdu 9 pour cent pour s'établir en moyenne à 314 USD la tonne. Les prix à l'exportation du blé sont inférieurs au niveau enregistré à la même époque en 2013, car les récoltes de 2014 qui sont actuellement rentrées dans l'hémisphère Nord s'annoncent bonnes et les disponibilités devraient être abondantes pendant la campagne 2014/15.

Les prix à l'exportation du **maïs** ont eux aussi sensiblement baissé en juin; le prix du maïs américain de référence (No.2, jaune) a avoisiné 202 USD la tonne, soit un recul de 7 pour cent par rapport au mois précédent et un tiers de moins que

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2013			2014			
	juin	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
États-Unis							
Blé ¹	321	288	303	334	340	345	314
Maïs ²	300	198	209	222	224	217	202
Sorgho ²	246	216	224	228	226	223	220
Argentine³							
Blé	310	330	328	340	361	372	365
Maïs	265	215	218	226	229	224	204
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	550	457	466	430	408	408	419
Riz, brisures ⁶	518	309	311	312	307	298	313

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

le niveau d'il y a un an. La chute des prix sur les marchés internationaux en juin tient aux perspectives prometteuses concernant la production de maïs de cette année dans les principaux pays producteurs, notamment aux États-Unis, en Chine et dans plusieurs pays d'Amérique du Sud.

Les cours mondiaux du **riz** ont un peu remontés en juin 2014, soutenus par un redressement en Thaïlande après que le Gouvernement a mis fin à la vente

de riz prélevé sur les réserves publiques. En particulier, les prix des brisures de riz thaïlandais (A1, qualité supérieure) ont gagné 5 pour cent, annulant presque totalement le recul enregistré ces derniers mois. En ce qui concerne le riz blanc thaïlandais 100%B, qui sert de référence, les cours ont gagné 2,6 pour cent pour avoisiner 419 USD la tonne. Pour le riz d'autres origines, les prix n'ont pratiquement pas changé.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière totale des PFRDV devrait être en légère hausse par rapport aux années précédentes

La récolte des céréales d'hiver (blé et orge, essentiellement) dans les pays de l'hémisphère Nord, ainsi que celle des céréales d'été (céréales secondaires essentiellement) de la saison des pluies principale dans les pays de l'hémisphère Sud, touchent à leur fin. Les semis d'été de la campagne principale, principalement

riz et céréales secondaires, sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord, tandis que les cultures d'hiver de la campagne secondaire devraient être récoltées à partir d'octobre dans l'hémisphère Sud.

Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour 2014, la production céréalière dans les PFRDV devrait avoisiner 448 millions tonnes, soit une hausse d'un pour cent par rapport à l'an dernier. En raison de gains importants au Zimbabwe et à Madagascar, l'**Afrique australe** devrait

enregistrer cette année une augmentation considérable, de l'ordre de 17 pour cent, la production atteignant 11,6 millions de tonnes après le faible niveau de l'an dernier. En **Afrique de l'Est**, la production céréalière, chiffrée à environ 44,2 millions de tonnes, devrait être supérieure à la moyenne. Toutefois, on s'attend à un fléchissement au Kenya en raison du démarrage tardif des pluies saisonnières et de la sécheresse prolongée qui a régné en avril. En ce qui concerne les pays de **Afrique centrale**, les prévisions préliminaires laissent entrevoir une légère diminution, en raison des pluies irrégulières en certains endroits et de l'insécurité qui a perturbé les travaux des champs. En **Afrique de l'Ouest**, les cultures céréalières se trouvent à différents stades de croissance et la récolte devrait démarrer en septembre; les perspectives sont pour le moment incertaines, car selon les prévisions, les précipitations devraient être inférieures à la moyenne dans la sous-région jusqu'en septembre.

En **Extrême-Orient**, le volume de céréales mineures devrait être en hausse en raison des gains attendus en Inde et aux Philippines. Toutefois, suite au recul des semis et à l'insuffisance des précipitations pendant la campagne principale, la production devrait fortement diminuer à Sri Lanka, où les récoltes seront rentrées de février à avril. Dans les **pays asiatiques de la CEI**, où les céréales d'hiver de la campagne principale viennent d'être rentrées, un léger recul est prévu, mais la production devrait néanmoins rester au-dessus de la moyenne. En **Amérique centrale**, les estimations préliminaires font état d'une augmentation de la récolte de céréales, qui est en cours, grâce aux précipitations globalement bonnes.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
Production céréalière¹	441.7	443.1	448.0	1.1
<i>Non compris l'Inde</i>	199.9	200.3	204.3	2.0
Utilisation	455.0	467.4	475.9	1.8
Consommation humaine	373.6	382.4	389.6	1.9
<i>Non compris l'Inde</i>	181.7	185.6	189.0	1.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.1	0.2	0.2	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	0.1	0.1	0.1	-0.4
Fourrage	29.4	30.7	31.3	2.2
<i>Non compris l'Inde</i>	21.6	22.6	23.2	2.5
Stocks de clôture²	88.7	88.6	88.8	0.2
<i>Non compris l'Inde</i>	39.3	37.5	35.4	-5.5

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste de 2014 établie par la FAO vient d'être révisée, sept pays n'y étant plus recensés, à savoir le **Cambodge**, l'**Égypte**, l'**Indonésie**, l'**Iraq**, **Kiribati**, la **République démocratique lao** et la **Zambie**. Parmi ces pays, le Cambodge, la République démocratique lao et la Zambie ont été supprimés car ce sont des exportateurs nets de produits alimentaires, tandis que les quatre autres (Égypte, Indonésie, Iraq et Kiribati) l'ont été sur la base du critère relatif au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>

Selon les prévisions, les importations céréalières de 2014/15 seraient en légère hausse par rapport au volume proche de la moyenne de l'an dernier

En ce qui concerne les PFRDV, les importations de céréales pour la campagne commerciale 2014/15 devraient s'établir, selon les prévisions, à 50,1 millions de tonnes, soit un volume proche de la moyenne en légère hausse par rapport à l'an dernier. Les importations devraient augmenter en **Afrique centrale** et en **Afrique de l'Ouest**, où l'on s'attend dans certains pays à des récoltes intérieures réduites. De même, en **Afrique de l'Est**, le volume de céréales importé devrait augmenter, principalement du fait des besoins plus élevés du Kenya suite au recul de la production attendu cette année. À l'inverse, une diminution est prévue en **Extrême-Orient**, principalement en raison de l'amélioration de la production intérieure attendue dans les grands pays

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique (37 pays)	109.7	107.2	110.7	3.3
Afrique de l'Est	43.9	42.5	44.2	4.0
Afrique australe	10.5	9.9	11.6	16.9
Afrique de l'Ouest	50.6	50.1	50.3	0.4
Afrique centrale	4.6	4.7	4.6	-1.6
Asie (13 pays)	330.1	334.0	335.2	0.4
Pays asiatiques de la CEI	9.6	10.1	9.9	-2.0
Extrême-Orient	313.2	316.6	318.1	0.5
- Inde	241.8	242.8	243.7	0.3
Proche-Orient	7.3	7.2	7.2	-0.9
Amérique centrale (3 pays)	1.8	2.0	2.1	4.6
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	8.8
PFRDV (55 pays)	441.7	443.1	448.0	1.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

importateurs, notamment le Bangladesh et les Philippines, ainsi que dans les **pays asiatiques de la CEI**, où les stocks de report sont abondants. L'accroissement des récoltes rentrées dans les pays de **Afrique australe** a entraîné un recul

des besoins d'importation par rapport au volume élevé de 2013/14. Par ailleurs, en **Amérique centrale**, au **Proche-Orient** et en **Océanie**, les achats de céréales devraient restés pratiquement inchangés par rapport à l'année précédente.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (37 pays)	25 831	28 044	1 578	6 462	430	28 193	1 355	
Afrique de l'Est	7 219	8 088	1 045	2 583	330	8 383	871	
Afrique australe	1 996	2 737	164	1 611	44	2 257	149	
Afrique de l'Ouest	14 537	15 098	224	1 970	42	15 374	191	
Afrique centrale	2 079	2 121	145	298	15	2 179	145	
Asie (13 pays)	16 568	19 999	493	8 595	143	19 508	561	
Pays asiatiques de la CEI	3 644	3 877	1	3 231	0	3 743	1	
Extrême-Orient	8 172	11 106	341	3 985	83	10 698	409	
Near East	4 752	5 017	151	1 379	60	5 067	151	
Amérique centrale (3 pays)	1 822	1 949	102	814	14	1 949	102	
Océanie (2 pays)	433	458	0	70	0	458	0	
PFRDV (55 pays)	44 655	50 451	2 173	15 942	587	50 108	2 019	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

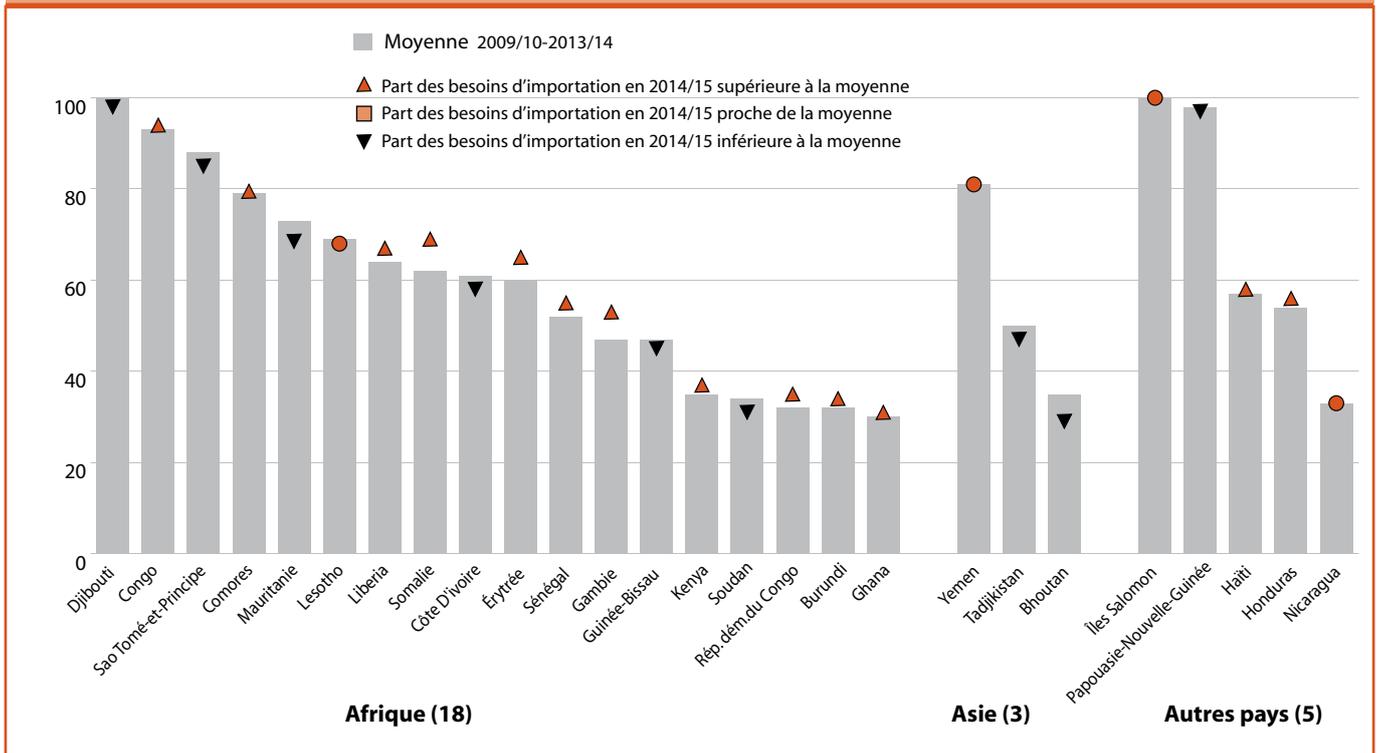
² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2014.

Comme il ressort de la figure 3, 26 PFRDV au total sont identifiés comme ayant une forte dépendance à l'égard des importations céréalières, mesurée par la part des importations au cours

des cinq dernières années représentant 30 pour cent ou plus de l'utilisation intérieure totale. La plupart d'entre eux sont situés en Afrique (18). Selon les prévisions préliminaires, la part des importations

devrait être en forte hausse en Érythrée, en Gambie et en Somalie. En revanche, la part des importations céréalières dans l'utilisation intérieure totale devrait accuser un net recul au Bhoutan et en Mauritanie.

Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)



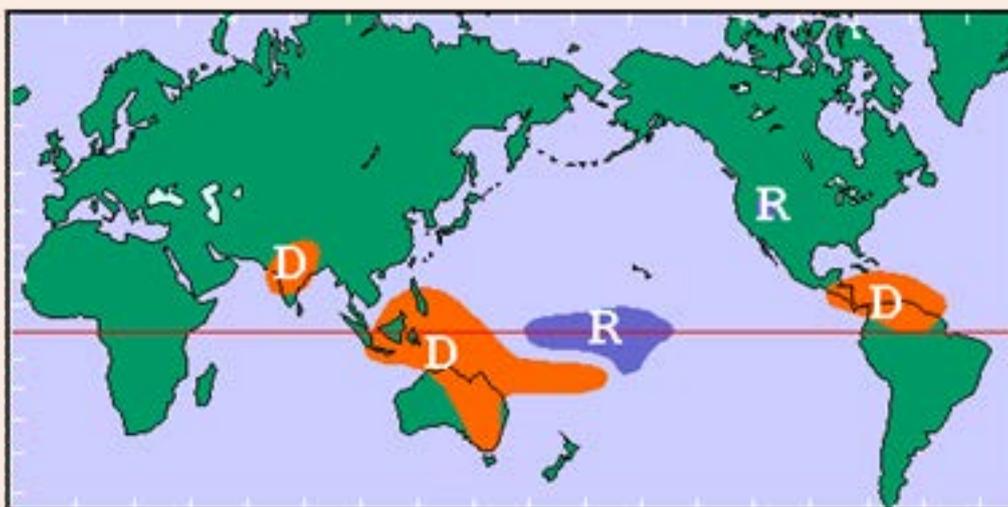
El Niño 2014/15: impact potentiel sur la production céréalière

El Niño est un phénomène météorologique récurrent qui se produit environ tous les deux à sept ans et dure en général de 12 à 19 mois. Un événement El Niño se manifeste par un indice océanique élevé, qui désigne l'écart entre la température à la surface de la mer et la moyenne enregistrée dans la partie centrale du Pacifique équatorial. Un épisode El Niño se caractérise par un réchauffement des eaux de surface qui affecte la configuration des vents et et le régime des précipitations à l'échelle mondiale.

À la fin juin, la situation El Niño était neutre. Toutefois, selon les prévisions météorologiques, la probabilité qu'un épisode se produise pendant l'été dans l'hémisphère Nord atteint 70 pour cent, voire 80 pour cent pendant l'automne ou l'hiver. Les dernières prévisions, qui font suite au réchauffement des eaux de surface dans le Pacifique équatorial constaté ces derniers mois, indiquent qu'il est fort possible qu'El Niño atteigne son intensité maximale au quatrième trimestre 2014. Bien qu'il subsiste encore des incertitudes quant à l'ampleur du phénomène, les prévisions laissent entrevoir qu'il sera modéré plutôt que faible ou fort.

Par le passé, les épisodes El Niño ont entraîné des fluctuations du climat et ont donc eu de graves incidences sur l'agriculture, ce qui a eu des répercussions sur la sécurité alimentaire. Toutefois, aucun lien quantitatif précis n'a été établi entre la survenance d'El Niño et les variations de la production agricole; il est donc difficile de cartographier avec exactitude l'impact de ce phénomène. Ses effets sur l'agriculture dépendront du moment auquel il surviendra et de son intensité, ainsi que du calendrier des cultures dans une région donnée. Toutefois, compte tenu des incidents constatés par le passé lors d'événements El Niño, il est possible de donner une idée des impacts potentiels sur la production agricole pendant l'été dans l'hémisphère Nord (avril-septembre).

Carte 1: Variations climatiques et impacts potentiels
Avril-septembre



Légende:

R = Précipitations supérieures à la moyenne

D = Temps plus sec que la moyenne

El Niño 2014/15: impact potentiel sur la production céréalière

Afrique australe: Lors des événements précédents, aucune fluctuation significative des régimes météorologiques normaux n'a été observée, y compris jusqu'à l'achèvement de la récolte de la campagne principale et pendant la saison sèche.

Afrique de l'Est: Pendant la campagne principale (de mars à novembre), les épisodes précédents n'ont pas été associés à un écart significatif par rapport aux régimes météorologiques normaux jusqu'en septembre. Toutefois, à partir d'octobre, la possibilité d'une pluviosité supérieure à la normale est associée à El Niño, ce qui risque de perturber la récolte des céréales de la campagne principale et d'avoir un effet négatif sur la production de la campagne secondaire.

Asie: Le risque accru de précipitations inférieures à la moyenne, concentré par le passé dans le sud-est, en Indonésie et aux Philippines en particulier, ainsi qu'en certains endroits de l'Inde, pourrait avoir une incidence négative sur les semis de riz et de maïs de la campagne principale qui commence d'ordinaire à la fin mai. En particulier, le nord de l'Inde a souvent reçu des pluies de mousson (juin-octobre) inférieures à la moyenne, ce qui a eu un effet néfaste sur les cultures de la campagne principale Kharif (principalement du riz et en grande partie pluviales). En ce qui concerne la campagne actuelle, en dépit de l'arrivée tardive de la mousson en Inde, des pluies bénéfiques sont tombées dans la deuxième quinzaine de juin, ce qui a permis les travaux des champs.

Océanie: Tendances à de moindres précipitations dans l'est de l'Australie (région qui assure environ 50 pour cent de la production totale de blé du pays) de juin à novembre (hiver/printemps), ce qui pourrait avoir une incidence négative sur les rendements. Au début juillet, aucune anomalie météorologique n'était signalée.

Amérique latine et Caraïbes: En Amérique centrale, un événement El Niño est en général associé à une pluviosité inférieure à la moyenne qui compromet les rendements de la campagne principale et les semis de la campagne secondaire, ce qui pourrait entraîner un recul de la production. Cette année, des conditions météorologiques généralement bénéfiques ont régné, avec des précipitations supérieures à la moyenne à la mi-juin. En Amérique du Sud, le phénomène El Niño est associé à une pluviosité inférieure à la normale dans le nord de la sous-région, d'où un risque de recul de la production. À la fin juin, les récoltes de maïs et de riz étaient rentrées et s'annonçaient bonnes. Dans le sud de la sous-région (y compris le Brésil et l'Argentine), des précipitations supérieures à la normale à partir d'octobre, associées au phénomène El Niño, pourraient nuire à la qualité de la récolte de blé et aux semis de maïs de 2014.

Amérique du Nord: Pendant un épisode El Niño, les zones septentrionales des États-Unis, y compris la Corn Belt dans le Midwest, ont tendu à recevoir des précipitations inférieures à la moyenne au cours des six premiers mois de l'année, alors que les semis de céréales secondaires d'été de la campagne principale démarrent en mars. Toutefois, cette année, aucune anomalie du régime météorologique n'a été observée et selon les rapports, l'état des cultures de maïs va de bon à excellent.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

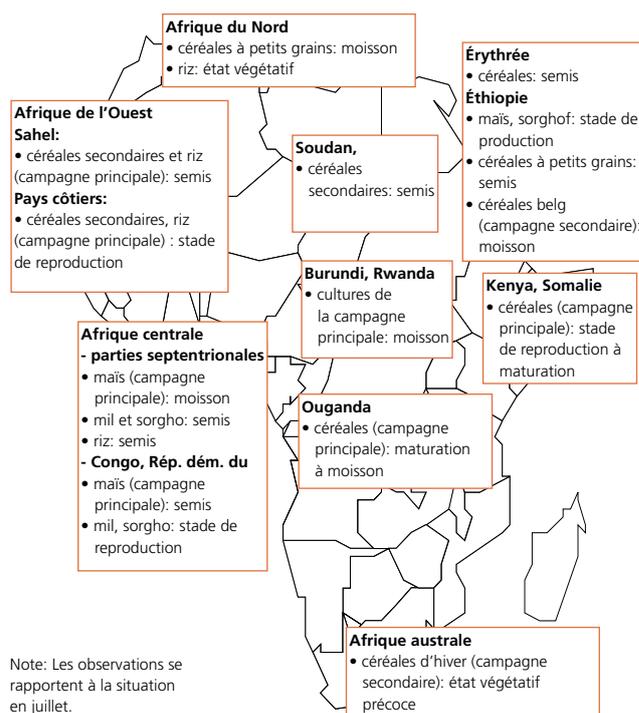
Les récoltes céréalières de 2014 s'annoncent moyennes

La récolte des céréales d'hiver de 2014 doit commencer à partir de mai/juin dans la plupart des pays de la sous-région. Le temps chaud a incité les agriculteurs à avancer les récoltes au **Maroc** et en **Tunisie**, tandis qu'en **Algérie**, les pluies ont retardé la maturation des cultures. Selon les perspectives préliminaires, la récolte céréalière devrait être moyenne dans la sous-région, grâce aux conditions météorologiques propices. En Algérie et en Tunisie, les prévisions préliminaires concernant la production de blé laissent entrevoir des résultats supérieurs à la moyenne, en dépit des pluies abondantes qui sont tombées dans le nord de la Tunisie en décembre. En **Égypte**, la récolte s'annonce moyenne, tandis qu'au Maroc, elle devrait être inférieure la moyenne. L'an dernier, le Maroc a rentré une récolte céréalière exceptionnelle.

Dans l'ensemble, les prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la sous-région à quelque 19,3 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an dernier et une hausse de 3 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte d'orge est estimée à 4,1 millions de tonnes environ, soit une baisse de 13 pour cent par rapport à l'an dernier et de 18 pour cent par rapport la moyenne des cinq dernières années.

Les besoins d'importations céréalières de 2014/15 devraient rester inchangés par rapport à l'an dernier

Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant en tête. Les perspectives de récolte de 2014 étant moyennes dans plusieurs pays, les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) devraient rester inchangés par rapport à l'an dernier.



Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

Tendances contrastées pour l'inflation des prix des produits alimentaires dans la sous-région

L'inflation des prix des produits alimentaires a affiché des tendances mitigées ces derniers mois: les taux ont augmenté en Égypte et en Tunisie et reculé en Algérie, tandis qu'ils se sont restés stables au Maroc. En **Algérie**, l'indice des prix à la consommation était en avril 2014 en hausse de 1,4 pour cent par rapport au mois dernier et de 0,1 pour cent par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne les prix du pain et des céréales, la hausse d'une année sur l'autre était de 1,6 pour cent en avril 2014, tandis que pour la viande blanche, les prix avaient augmenté de près de 14 pour cent. En **Égypte**, le taux d'inflation annuel des aliments et des boissons a atteint près de 11,7 pour cent en mai 2014. Cette hausse est imputée à la dégradation du taux de change et à l'engorgement des circuits de distribution du carburant. En **Tunisie**, l'augmentation des prix des aliments et

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique du Nord	18.0	20.3	19.3	11.7	11.5	11.0	6.0	6.2	6.1	35.8	37.9	36.4	-3.9
Algérie	3.4	3.3	3.4	1.6	1.6	1.6	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	5.0	2.2
Égypte	8.8	8.8	9.0	7.8	6.5	6.6	5.9	6.1	6.0	22.5	21.4	21.7	1.1
Maroc	3.9	7.0	5.0	1.4	2.9	1.9	0.1	0.1	0.1	5.3	10.0	7.0	-30.0
Tunisie	1.8	1.0	1.7	0.8	0.3	0.7	0.0	0.0	0.0	2.6	1.3	2.5	89.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

des boissons d'une année sur l'autre était de 7,2 pour cent en mai 2014. Au **Maroc**, l'inflation des produits alimentaires a reculé de 1 pour cent au cours des 12 derniers mois allant jusqu'à la fin avril 2014.

Malgré l'inflation croissante des prix des denrées alimentaires, le pain et les céréales restent abordables dans toute la sous-région, en partie grâce aux subventions généreuses mises en place. Celles-ci seront probablement maintenues, mais leur coût (y compris la lourde facture des importations et les frais administratifs élevés) et les gaspillages qu'elles entraînent font actuellement l'objet de débats.

Afrique de l'Ouest

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2014 sont mitigées

La mise en terre du maïs de la première campagne de 2014, à récolter à partir de juillet, s'est achevée en mai dans le sud des pays riverains du golfe de Guinée. Les semis de céréales secondaires progressent vers le nord dans ces pays, suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison a régné un peu partout dans la zone sahéenne, où les semis démarrent généralement en juin/juillet.

Les perspectives préliminaires sont mitigées dans les pays côtiers. Dans l'ouest de la sous-région, y compris la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone, la pluviosité et les réserves d'humidité des sols sont généralement satisfaisantes grâce aux précipitations abondantes et bien réparties tombées depuis le début de la campagne agricole. En revanche, des précipitations et des indices de végétation inférieurs à la moyenne ont été enregistrés par endroits dans l'est de la sous-région, en particulier dans le centre du Nigéria. Ces tendances pluviométriques sont conformes aux prévisions conjointes du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et du Centre Agrhymet. Selon ces prévisions, il existe une probabilité accrue de pluviosité normale ou inférieure à la normale entre juin et septembre dans la plupart des pays de la sous-région, y compris ceux de la bande sahéenne, qui reçoivent environ 80 pour cent de leurs précipitations annuelles pendant cette période.

La récolte céréalière de 2013 a été bonne

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière de 2013 (céréales secondaires essentiellement) atteindrait au total 55,1 millions de tonnes environ

dans la sous-région, volume proche du niveau exceptionnel de l'année précédente qui marque une hausse de 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Toutefois, dans le Sahel, la production céréalière totale de 2013, qui avoisinerait 19,6 millions de tonnes, a perdu 12 pour cent environ par rapport aux bons résultats de 2012, tout en restant proche de la moyenne quinquennale. La production a accusé un net fléchissement dans la plupart des pays du Sahel, en particulier au **Niger** (19 pour cent), au **Tchad** (17 pour cent) au **Sénégal** (15 pour cent) et au **Mali** (14 pour cent). Le recul de la production céréalière au Sahel a été compensé par les bonnes récoltes rentrées dans les pays riverains du golfe de Guinée. Au **Nigéria**, premier producteur de la sous-région, la récolte céréalière aurait augmenté de 20 pour cent par rapport à celle de 2012 qui avait souffert des inondations.

Les prix des céréales secondaires restent dans l'ensemble conformes aux tendances saisonnières

Les disponibilités étant suffisantes dans la sous-région suite à la récolte supérieure à la moyenne rentrée l'an dernier, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ces derniers mois, dans les pays tant du Sahel que côtiers. La principale exception est le Nigéria, où les prix ont été plus volatils.

En ce qui concerne les pays du Sahel, les prix du mil sont restés généralement stables ces trois derniers mois à Bamako (**Mali**), à Niamey (**Niger**) et à Ouagadougou (**Burkina Faso**). Les prix des céréales secondaires étaient globalement bas, inférieurs aux niveaux d'un an auparavant. Toutefois, ceux des céréales secondaires ont été plus volatils et les baisses saisonnières ont été moins prononcées dans certains pays, en particulier ceux où la production avait fortement chuté l'an dernier.

Au **Tchad**, les prix du mil à Abéché et à N'Djamena avaient progressé d'un tiers en mars par rapport à un an auparavant, en raison du resserrement des disponibilités dû à la récolte céréalière réduite de l'an dernier. De même, au **Sénégal**, les prix du mil

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique de l'Ouest	42.5	41.3	41.3	12.7	13.7	14.0	55.3	55.1	55.4	0.6
Burkina Faso	4.6	4.6	4.3	0.3	0.3	0.4	4.9	4.9	4.6	-5.1
Ghana	2.4	2.2	2.0	0.5	0.5	0.5	2.9	2.6	2.6	-2.5
Mali	4.7	3.5	4.1	1.9	2.2	2.3	6.7	5.7	6.4	12.1
Niger	5.3	4.3	4.9	0.1	0.1	0.1	5.3	4.3	4.9	14.5
Nigéria	16.5	18.5	17.4	4.4	4.7	4.6	20.9	23.3	22.1	-5.2
Tchad	3.0	2.2	2.5	0.2	0.4	0.4	3.2	2.6	2.9	8.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

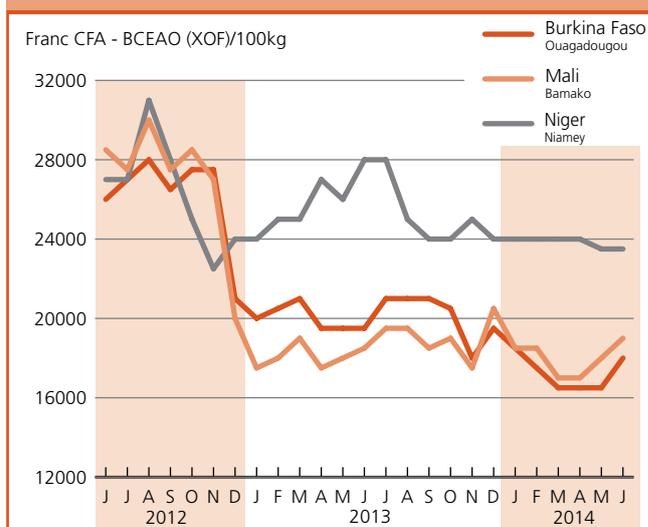
sur plusieurs marchés, Dakar et Saint-Louis notamment, étaient en hausse par rapport à l'année précédente. Les disponibilités commercialisables sont relativement limitées dans ce pays, après plusieurs années consécutives de récolte de céréales secondaires inférieure à la moyenne. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, après plusieurs mois de stabilité, les prix du maïs (la céréale de base) ont amorcé une hausse en mars sur la plupart des marchés du **Bénin** et du **Togo**. La hausse saisonnière s'est poursuivie en avril dans ces pays, mais les prix étaient encore nettement au-dessous des niveaux enregistrés en avril 2013. Au **Nigéria**, les prix du maïs ont été plus volatils ces derniers mois à Kano, principal marché au nord du pays. Après s'être effondrés à l'époque de la récolte de la première campagne de 2013, ils ont grimpé de novembre 2013 à mars 2014, avant de retomber en avril. La perturbation des échanges, due à l'insécurité croissante dans le nord du pays, a favorisé l'instabilité des prix en dépit de la bonne production céréalière enregistrée en 2013.

Les prix du riz importé, denrée de base dans les centres urbains, sont eux aussi restés généralement stables dans les pays tant du Sahel que côtiers. Au **Sénégal**, les prix sont restés assez stables, grâce aux grandes quantités importées depuis le début de l'année et aux mesures de stabilisation adoptées par les pouvoirs publics. Les prix du riz sont également restés inchangés ces derniers mois au **Mali**, y compris dans les régions de Tombouctou et de Gao au nord, où l'insécurité avait précédemment entraîné une perturbation des échanges et une plus grande volatilité des prix.

La région a toujours besoin d'une aide alimentaire et agricole

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée dans la région en 2013, une aide humanitaire est encore nécessaire en plusieurs endroits, essentiellement en raison du conflit persistant en **République centrafricaine**, au **Mali** et dans le nord du **Nigéria**, qui a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. Par exemple, au **Tchad**, le nombre de réfugiés et de rapatriés a augmenté en raison des troubles civils au Soudan, en République centrafricaine, au Nigéria et en Libye. En mars 2014, plus de 461 000 réfugiés étaient recensés au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens étaient de retour au pays. Le pays a accueilli plus de 102 400 nouveaux réfugiés et rapatriés de décembre 2013 à mars 2014. De même, selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), plus de 520 000 personnes, essentiellement des femmes, des enfants et des personnes âgées, sont déplacées à l'intérieur du pays, et plus de 57 000 autres étaient réfugiées dans les pays voisins (Cameroun, Niger et Tchad) en février. L'État de Borno accueille le plus grand nombre de PDI, soit environ 11 000 personnes selon l'Agence nationale de gestion des situations d'urgence. En outre, environ 150 000 réfugiés maliens vivent encore dans les pays voisins, dont 60 000 en **Mauritanie**, 40 000 au **Niger** et 50 000 au **Burkina Faso**.

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.

Le nombre important de réfugiés a aggravé la situation alimentaire déjà précaire de la sous-région. La plupart des pays du Sahel ont été touchés ces dernières années par plusieurs crises alimentaires graves successives, lesquelles ont eu à long terme des conséquences néfastes sur les actifs et l'épargne des ménages. Ainsi, plus de 20 millions de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire dans la région, dont 4,2 millions dans le nord du Nigéria, 4,2 millions au Niger, 3,3 millions au Mali, 2,4 millions au Tchad, 2,25 millions au Sénégal, 1,3 million au Burkina Faso, 470 000 en Mauritanie et 285 000 en Gambie. Les Nations Unies et leurs partenaires humanitaires ont lancé en début d'année un Plan d'intervention stratégique régional de trois ans pour fournir de l'aide à des millions de personnes dans neuf pays de la bande sahélienne. Ce plan vise à mobiliser 2 milliards d'USD pour apporter une aide alimentaire et autre à près de 30 millions de personnes dans toute la sous-région.

Afrique centrale

Les perspectives concernant la campagne actuelle sont bonnes en raison des précipitations abondantes; toutefois, elles sont ternies par le conflit en République centrafricaine et en certains endroits de la RDC

Le maïs de la campagne principale, mis en terre en mars, sera récolté à partir de juillet dans le centre et le sud du **Cameroun** et en **République centrafricaine**. Au **Cameroun**, les conditions de végétation ont été favorables dans l'ensemble, sauf dans certaines régions, où une sécheresse précoce en mars a été suivie de précipitations proches de la moyenne en avril et mai. En revanche, en **République centrafricaine**, en

dépit d'une pluviosité quelque peu insuffisante dans l'ouest, un temps propice a régné dans la plupart des provinces pendant la campagne agricole.

Toutefois, la production devrait se ressentir du conflit généralisé – qui a causé la perte ou l'épuisement des actifs de production des ménages, déjà insuffisants – ainsi que des pénuries d'intrants, dont les prix se sont envolés. Afin d'éviter une crise de la nutrition

et de la sécurité alimentaire à grande échelle au cours des prochains mois et pour répondre aux besoins des agriculteurs touchés par la crise, le Pôle d'urgence pour la sécurité alimentaire co-dirigé par la FAO et le PAM envisage de prêter assistance à 80 000 ménages d'agriculteurs dans tout le pays, grâce à la distribution d'outils et de 1 800 tonnes de semences. Au 24 juin 2014, 68 318 ménages (85 pour cent de l'objectif initial) avaient bénéficié de cette aide.

En outre, la FAO envisage d'aider 30 000 ménages supplémentaires en distribuant des outils et des semences de sorgho, de haricots, de sésame et de mil dans le cadre de la campagne agricole à cycle court, dont les semis devraient se prolonger jusqu'à la fin juillet. Toutefois, l'insécurité grandissante a perturbé le transport et la distribution d'intrants, tandis que les difficultés de financement ont limité l'envergure des opérations.

En **RDC**, la récolte de la campagne secondaire est pratiquement terminée dans le centre et le sud, tandis qu'elle est sur le point de commencer dans le nord. Selon l'analyse des données obtenues par télédétection dans plusieurs provinces du centre/est (Bandundu, Bas Congo, Kasaï occidentale, Kasaï oriental, Maniema) et dans la province de l'Équateur au nord, les pluies abondantes tombées en janvier/février ont été suivies par des précipitations réduites en mars/avril. Dans le reste du pays, les pluies ont été suffisantes et bien réparties pendant la campagne.

Au **Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la deuxième campagne viennent de commencer, les précipitations ont été bien réparties. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins d'utilisation céréalière est couvert par des importations.

La production céréalière de 2013 est bonne dans tous les pays de la sous-région, à l'exception de la République centrafricaine

Selon les estimations, la production céréalière totale serait moyenne ou supérieure à la moyenne dans la plupart des pays. En **République centrafricaine**, toutefois, le conflit qui a débuté

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique centrale	4.3	4.4	4.3	0.5	0.5	0.5	4.8	4.9	4.8	-1.5
Cameroun	2.8	2.9	2.9	0.1	0.2	0.2	3.0	3.1	3.1	-1.2
République centrafricaine	0.2	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	-0.6
Rép.dem.du Congo	1.2	1.3	1.2	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.5	-2.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

en décembre 2012 a gravement compromis la campagne agricole de 2013, car de nombreux ménages n'ont pu accéder à leurs champs en raison de la forte insécurité. Seuls de rares ménages déplacés ont été en mesure de cultiver de petites parcelles, en raison de la pénurie de semences – lesquelles ont été volées ou consommées – et de la destruction du matériel et des intrants agricoles. Par conséquent, selon une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des marchés et de la sécurité alimentaire qui s'est rendue dans le pays en mars 2014, la production agricole de 2013 a reculé d'environ 40 pour cent par rapport à l'année précédente, en dépit des pluies bénéfiques tombées un peu partout pendant la campagne agricole. Au **Cameroun**, en dépit des rapports faisant état de quelques pertes localisées dans des zones agricoles proches de Yaoundé du fait de l'irrégularité des précipitations, une récolte céréalière supérieure à la moyenne a été rentrée en 2013 grâce à la bonne pluviosité enregistrée dans la plupart des régions productrices.

Selon les estimations, la production céréalière de la sous-région se chiffrerait à 4,9 millions de tonnes environ, résultat proche de celui de 2012 et en hausse de 4 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Les prix des denrées alimentaires sont élevés en République centrafricaine et en certains endroits de la RDC

En **République centrafricaine**, selon une enquête de marché menée sur le terrain par la FAO en mars 2014 pour recenser les prix de la viande, du poisson et des produits agricoles sur trois marchés de Bangui ainsi qu'à Bossangoa, dans la préfecture d'Ouham, plusieurs produits alimentaires se faisaient rares et étaient vendus à des prix exorbitants. À Bangui, en mars 2014, les prix du bœuf avaient pratiquement doublé par rapport à un an auparavant et ceux de la plupart des espèces de poisson les plus consommées avaient gagné près de 70 pour cent par rapport à un an auparavant. En revanche, les prix des produits agricoles n'ont cessé de fluctuer depuis le début de la crise,

tout en se maintenant à des niveaux relativement bas: à Bangui, en juin 2014, les prix du maïs et du manioc étaient en recul de respectivement 19 et 29 pour cent par rapport à un an auparavant. Le faible niveau des prix des produits agricoles s'explique par l'effondrement de la production, associé à un fort recul de la demande, les ménages s'étant en partie détournés des marchés pour consommer leur propre production puisque leur pouvoir d'achat est limité par la perte de leurs moyens de subsistance, les moindres possibilités d'emploi et le manque de liquidités. Les distributions d'aide alimentaire ont également fait baisser les prix.

En **RDC**, les prix des céréales n'ont cessé d'être globalement élevés et volatils depuis la fin 2012 dans les régions de l'est et du sud touchées par le conflit. En mars 2014, les prix du maïs ont augmenté de 10 pour cent à Bunia, dans la province orientale d'Ituri, ce qui est conforme aux tendances saisonnières, mais ils ont perdu 5 pour cent à Lubumbashi, dans la province du Katanga au sud, car la récolte de la campagne principale de 2014 qui s'est achevée en février a gonflé les disponibilités. Toutefois, en mars 2014, les prix du maïs sur ces marchés étaient toujours supérieurs de 60 pour cent à ceux pratiqués sur les marchés de Kisangani, Mbandaka, Bandudu et Zongo, situés dans des régions épargnées par le conflit.

Au **Gabon**, le prix du blé importé, principale denrée de base, a fléchi entre avril et novembre 2013 suite à la décision du gouvernement, en mai 2013, d'accroître le nombre de denrées alimentaires à prix contrôlés, lequel est passé de 66 à 166, y compris la farine de blé. Toutefois, la suppression des mesures de contrôle des prix en janvier 2014 a fait grimper les prix, et de janvier à mars 2014, ceux du blé avaient gagné 25 pour cent, retrouvant ainsi les sommets atteints début 2013.

Une grave insécurité civile et alimentaire règne en République centrafricaine et les pays voisins sont touchés par la forte affluence de réfugiés centrafricains

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et en certains endroits de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. En outre, un grand nombre de Centrafricains se sont réfugiés au Cameroun et en RDC voisins, grevant les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

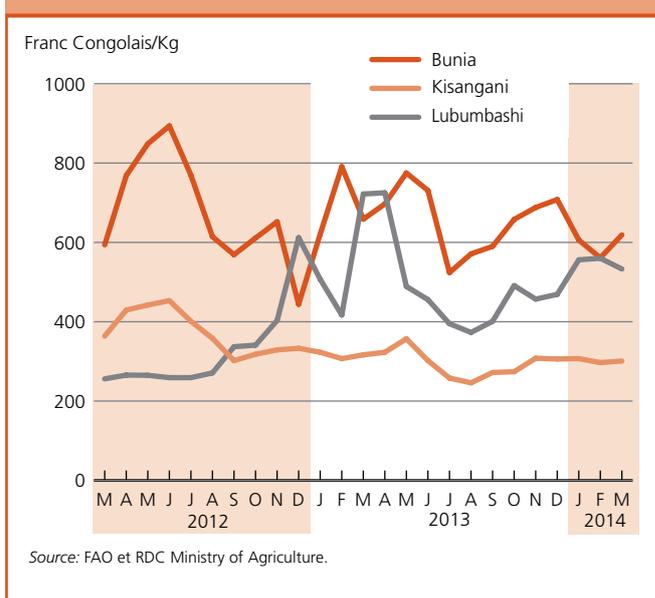
En **République centrafricaine**, la crise socio-politique qui touche l'ensemble de la population, du territoire et de l'économie, a perturbé toutes les activités agricoles et commerciales et provoqué des déplacements massifs de population (à la fin juin 2014, le nombre de PDI était estimé à 536 500), ce qui a des effets très néfastes sur les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture. Par conséquent, la situation de la sécurité alimentaire, qui n'a cessé de se dégrader

depuis le début de la crise, est alarmante. Selon l'analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire menée avec l'aide de la FAO en avril 2014, environ 1,7 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitent actuellement une aide d'urgence, dont 57 pour cent sont estimés en phase 3: «crise» selon l'IPC et 43 pour cent en phase 4: «urgence humanitaire». Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire (phase 4: «urgence humanitaire») sont les provinces d'Ouham et d'Ouham Pende dans le nord-ouest du pays.

En **RDC**, selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire (IPC), effectuée en décembre 2013 et valable jusqu'en juin 2014, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases 3 et 4) était estimé à environ 6,7 millions en décembre 2013. En mai 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,6 millions. En outre, la RDC a accueilli environ 60 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine et environ 130 000 rapatriés chassés de la République du Congo.

Au **Cameroun**, l'arrivée en masse de réfugiés fuyant les pays voisins (Nigéria et République centrafricaine) exerce une pression accrue sur les disponibilités alimentaires locales. À la fin juin 2014, les estimations chiffrèrent à 104 000 le nombre de Centrafricains ayant trouvé refuge dans les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord après la flambée de violence sectaire en décembre 2013. Selon les estimations d'avril 2014, environ 5 300 Nigériens avaient gagné la région de l'Extrême-Nord suite à la grave détérioration de la sécurité en juin 2013.

Figure 5. République démocratique du Congo prix de détail du maïs



Afrique de l'Est

Les perspectives de production concernant la campagne principale de 2014 sont mitigées

En Afrique de l'Est, les récoltes de la campagne céréalière principale ont commencé ou sont imminentes dans le sud de la sous-région (Burundi, Rwanda, Kenya, Somalie, République-Unie de Tanzanie et Ouganda), tandis que dans le nord (Érythrée, Éthiopie et Soudan), les cultures sont à divers stades de développement.

En **Somalie** et au **Kenya**, la production céréalière devrait être moyenne ou inférieure à la moyenne, car les rendements ont souffert de l'arrivée tardive de la saison des pluies et des longues vagues de sécheresse qui ont sévi en avril. Avec la reprise des pluies en mai dans les deux pays, de nouveaux semis ont été effectués et la récolte, qui devrait normalement commencer en août, risque d'être retardée. En particulier, la production de la campagne «gu» de 2014 dans le sud et le centre de la Somalie risque d'être fortement réduite en raison de la reprise des hostilités qui a temporairement déplacé de nombreux agriculteurs, entravant les semis.

En **République-Unie de Tanzanie**, les récoltes de la première campagne «masika» de 2014 devraient commencer en juillet dans les régions du nord et du centre à régime pluvial bimodal et des rendements inférieurs à la moyenne sont attendus en certains endroits de Dodoma, Mwanza et Mara, où la saison des pluies a été caractérisée par des précipitations tardives et mal réparties.

En **Ouganda**, en dépit des pluies abondantes qui sont tombées début mai dans le Karamodja, les régions agro-pastorales des districts de Kotido et Kaabong souffrent encore d'importants déficits hydriques qui compromettent la germination des cultures à cycle long, à récolter vers novembre 2014. Dans les régions à régime pluvial unimodal du sud/centre de la Tanzanie (récoltes «msimu») et à régime bimodal de l'Ouganda, la campagne principale de 2014 est plus avancée. Dans ces deux pays, la récolte est déjà en cours et la production s'annonce généralement bonne, à l'exception de certaines régions aux environs du lac Victoria, où le volume cumulé des précipitations a été inférieur à la moyenne.

Au **Rwanda** et au **Burundi**, les récoltes de la campagne B de 2014, qui représentent environ 50 pour cent de la production annuelle, touchent à leur fin et les résultats devraient être inférieurs à la moyenne. Après un démarrage prometteur de la saison des pluies en février, les précipitations ont été dans l'ensemble irrégulières et

inférieures à la moyenne, avant de s'interrompre précocement à la mi-avril, soit près d'un mois plus tôt que d'habitude, ce qui a compromis la phase cruciale de remplissage des grains.

Au **Soudan du Sud**, les précipitations saisonnières sont arrivées à temps début mars, favorisant la préparation des sols et les semis des cultures de la première campagne de 2014, à rentrer en août, dans les régions à régime pluvial bimodal de la ceinture verte de l'Équatoria central et oriental. Dans les régions du nord à régime pluvial unimodal du Soudan du Sud et dans les principales zones cultivées du Soudan, les semis de la campagne principale de 2014 (à récolter entre octobre et janvier) ont commencé. Selon les rapports, dans ces deux pays, les semis et les activités agricoles sont fortement perturbés dans toutes les zones touchées par le conflit, en particulier dans les États du Haut Nil, de l'Unité, de Jonglei au Soudan du Sud et dans ceux du Sud Kordofan, du Nil Bleu et du Sud Darfour au Soudan. Des inondations localisées ont été signalées en mai dans le Soudan du Sud et dans les régions côtières du sud de la Somalie, au Kenya et en République-Unie de Tanzanie.

En **Éthiopie**, la campagne principale «meher» a également commencé un peu partout dans le pays, tandis qu'au même moment, la récolte des cultures de courte saison de la campagne «belg» de 2014 a démarré, avec une production qui s'annonce moyenne, sauf dans les plaines de Bale et de Guji dans la région de l'Oromia et dans celle des Nations, nationalités et populations du Sud, qui ont connu des précipitations cumulées inférieures à la moyenne. Normalement, les cultures de la campagne «belg», récoltées de juin à août, assurent quelque 10 à 15 pour cent de la production céréalière totale, mais dans certaines régions elles représentent la principale récolte. L'état des cultures est jusqu'à présent bon dans les principales régions de production «meher» de l'Oromia occidentale, d'Amhara et de Benishangul Gumuz, où les précipitations ont démarré à temps et sont abondantes depuis mars. La récolte commencera en octobre et les perspectives de

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			Variation de 2013 à 2014 (%)
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	
Afrique de l'Est	4.5	4.8	4.8	37.9	35.9	37.5	44.8	43.4	45.2	4.0
Éthiopie	3.5	4.0	4.0	17.4	19.5	19.5	21.1	23.6	23.6	0.0
Kenya	0.4	0.3	0.3	3.9	3.7	3.4	4.5	4.1	3.8	-8.1
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	2.9	2.8	3.5	3.1	3.0	-4.5
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.2	5.9	5.9	8.0	8.0	8.1	1.1
Soudan ²	0.3	0.2	0.3	5.7	2.6	4.7	5.9	2.9	5.1	74.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

production sont globalement favorables, car il prévu que les pluies «kiremt», qui tombent de juin à septembre, seront moyennes, voire supérieures à la moyenne.

La plupart des zones pastorales et agro-pastorales de la sous-région ont connu une grave sécheresse d'avril à mai. Bien que les pluies aient repris en mai, l'analyse des dernières images satellite a montré des anomalies de l'indice différentiel normalisé de végétation au **Kenya** dans les provinces orientale, nord-orientale et en certains endroits de la Vallée du Rift, en **Éthiopie** dans les zones pastorales du sud-est et du nord (régions des Somalis et des Afars essentiellement), en certains endroits de **Djibouti**, dans le sud-est du **Soudan du Sud** (État de l'Équatoria oriental), dans le sud et le centre de la **Somalie**, dans les zones à régime bimodal de la **République-Unie de Tanzanie** et dans presque tout le Karamodja en **Ouganda**. Dans ces régions, les troupeaux ne sont pas encore tous revenus des pâturages de saison sèche, ce qui limite les disponibilités de lait pour la plupart des ménages. Actuellement, l'état des parcours est inférieur à la moyenne, ce qui risque d'entraîner un amenuisement rapide des disponibilités de pâturages et d'eau pendant la saison sèche, qui va de juin à septembre, et donc une dégradation de l'état physique et de la productivité des animaux.

Les prix des céréales secondaires affichent une hausse saisonnière dans la plupart des pays

Les prix des céréales secondaires n'ont cessé d'augmenter depuis le début de 2014 dans la plupart des pays de la sous-région, à mesure de la progression de la période de soudure et de l'amenuisement des disponibilités issues des récoltes précédentes.

Au **Kenya**, les prix du maïs ont continué de grimper en mai sur la plupart des marchés, conformément aux tendances saisonnières, d'autant plus que la récolte de la campagne des «courtes pluies», rentrée en février, a été inférieure à la moyenne. Entre février et mai, les prix du maïs ont augmenté d'environ 19 pour cent sur les marchés de Nakuru et d'Eldoret, tandis qu'à Nairobi, ils ont gagné 8 pour cent. Le recours à des importations massives en provenance de l'Ouganda et de la République-Unie de Tanzanie voisins a vraisemblablement permis d'éviter une nouvelle hausse des prix du maïs.

En **Ouganda**, les prix de gros du maïs sont en forte augmentation sur la plupart des marchés depuis le début de l'année, à mesure que la période de soudure avance. Les prix du maïs, en particulier, ont gagné 29 pour cent entre janvier et mai à Kampala, la capitale, stimulés par la vigueur de la demande d'exportation du Kenya et par des achats institutionnels.

En **Éthiopie**, les prix de gros de la campagne principale ont accusé une hausse saisonnière de 7 à 9 pour cent entre février et mai sur la plupart des marchés, tout en se maintenant à des niveaux proches de ceux d'il y a un an, en raison des disponibilités abondantes issues de la campagne «meher» exceptionnelle de

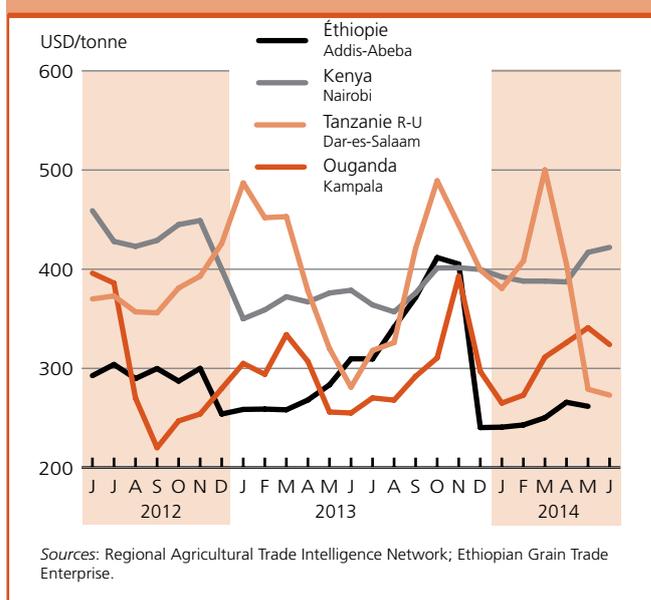
2013. De même, à Addis-Abeba, les prix du blé et du sorgho roux ont augmenté de 18 à 20 pour cent sur la même période, tandis que ceux du sorgho blanc sont restés relativement stables et que ceux du teff ont perdu 9 pour cent.

En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho produits localement ont progressé de 50 et 40 pour cent respectivement entre mars et mai sur les principaux marchés du sud et dans la capitale, Mogadiscio. Les tendances saisonnières ont été encore plus marquées du fait des moindres disponibilités, la campagne céréalière «deyr» de 2013/14, rentrée en janvier dernier, ayant été inférieure à la moyenne et le commerce et les échanges ayant été très perturbés par la récente escalade du conflit dans le sud et le centre. Ainsi, en mai, les prix du maïs et du sorgho se situaient à plus du double de la valeur enregistrée un an auparavant sur plusieurs marchés. Le retrait progressif des opérations d'aide humanitaire a également exercé une certaine pression à la hausse.

Au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil cultivés localement sont en hausse constante depuis mai/juin 2013 et atteignent des sommets, essentiellement en raison des récoltes saisonnières limitées. Les prix du blé, en grande partie importé, ont également grimpé et, après un recul ponctuel en mars pendant la récolte, la tendance à la hausse a repris en avril et mai, soutenue par la forte demande locale, le renchérissement des autres céréales et la dévaluation de la monnaie nationale.

Au **Soudan du Sud**, sur les marchés situés dans les zones épargnées par le conflit actuel, telles que les États de l'Équatoria central, de Bahr el Ghazal occidental et de Warrap, les prix du sorgho blanc sont restés en général inchangés en mars et avril, car les disponibilités exportables des pays voisins et les réserves

Figure 6. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



issues des récentes récoltes des cultures à cycle long ont permis de stabiliser les prix. En revanche, dans les États touchés par le conflit (Unité, Haut Nil et Jonglei), les marchés et le flux des échanges sont fortement perturbés.

Au **Rwanda**, le maïs s'est renchéri de 8 pour cent en mai en dépit du démarrage imminent de la récolte de la campagne B, en partie du fait des prévisions pessimistes concernant les résultats.

En **République-Unie de Tanzanie**, les prix des céréales ont atteint des sommets au cours du premier trimestre 2014, pour ensuite reculer de mars à mai avec le démarrage des récoltes de la campagne «msimu» de 2014, diminuant de près de moitié à Dar Es-Salaam et de 25 pour cent à Arusha.

Une grave insécurité alimentaire règne par endroits en raison de l'escalade du conflit et des déplacements

La situation de la sécurité alimentaire s'est nettement aggravée ces derniers mois dans les zones touchées par le conflit au Soudan du Sud et au Soudan. La situation devrait encore empirer à mesure de la progression de la période de soudure jusqu'à août/septembre, époque à laquelle les cultures en vert destinées à la consommation des ménages feront leur apparition sur les marchés. Dans ces deux pays, l'insécurité civile et le conflit ont entraîné de vastes déplacements de population, compromis les moyens de subsistance locaux, réduit les perspectives de revenus, provoqué la perte des actifs et des réserves alimentaires et perturbé les marchés, ce qui a fait augmenter les prix et gêné les opérations d'aide humanitaire.

Au **Soudan du Sud**, selon la dernière analyse IPC, environ 3,5 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave; entre 50 et 85 pour cent d'entre elles vivent dans les États du Haut Nil, de Jonglei et de l'Unité, où une intervention d'urgence est nécessaire afin de protéger ou de sauvegarder les vies et les moyens de subsistance. Ainsi, alors qu'environ 1,1 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, le calendrier de mise en oeuvre et l'ampleur de l'intervention humanitaire au cours des prochains mois seront décisifs si l'on veut empêcher la crise de se transformer en catastrophe d'ici à la fin de l'année.

Au **Soudan**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a augmenté entre janvier et juin, passant de 3,3 à 5 millions; ces populations vivent pour la plupart dans les zones touchées par le conflit du Darfour (PDI à long terme principalement), du Sud Kordofan et du Nil Bleu. Pour les ménages les plus vulnérables des régions exposées aux sécheresses des États de la mer Rouge, de Kassala, du Nil Blanc et du Nord Kordofan, la période de soudure sera probablement longue et rude, car les réserves issues des récoltes réduites de l'an dernier étaient déjà épuisées en mars, soit un mois plus tôt que d'habitude.

En **Somalie**, le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire est estimé à environ 870 000, dont plus de 200 000 enfants de moins de cinq ans. Alors que la période de soudure

avance, jusqu'à la prochaine récolte «gu», la sécurité alimentaire devrait se dégrader du fait de l'amenuisement des stocks et du renchérissement des principales denrées de base. En outre, la reprise des hostilités dans le sud et le centre a provoqué des déplacements massifs de population, perturbé les flux commerciaux et limité l'accès à l'aide humanitaire.

Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à environ 13,3 millions (dont 5 millions au Soudan, 3,5 millions au Soudan du Sud, 2,4 millions en Éthiopie, 1,3 million au Kenya, 870 000 en Somalie, 100 000 dans le Karamodja en Ouganda et 120 000 à Djibouti), en hausse de 21 pour cent par rapport aux estimations de mars 2014, qui se chiffraient à 11 millions. Depuis le début du conflit au Soudan du Sud, environ 380 000 personnes ont fui vers l'Éthiopie, le Kenya, le Soudan et l'Ouganda et ont besoin d'une aide humanitaire.

Afrique australe

Selon les estimations, la production céréalière de 2014 serait en nette hausse par rapport au volume réduit de l'an dernier

La récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2014 devrait s'achever en juillet, tandis que le blé d'hiver, essentiellement cultivé en Afrique du Sud et en Zambie, sera rentré à partir d'octobre. Dans l'ensemble, des gains de production importants sont attendus dans tous les pays de la sous-région, avec une forte progression en Afrique du Sud, au Zimbabwe et en Zambie par rapport aux récoltes réduites par la sécheresse de l'an dernier. Les bonnes conditions climatiques et les efforts soutenus des pouvoirs publics pour améliorer les disponibilités d'intrants expliquent en grande partie les perspectives prometteuses de cette année; selon les estimations, la production de maïs de la sous-région serait en hausse de 17 pour cent, atteignant 26,5 millions de tonnes.

Selon les estimations, en **Afrique du Sud** la récolte de maïs totaliserait 14,1 millions de tonnes, suite à une nette reprise de la production de maïs blanc commercialisable (en hausse de 33 pour cent). Cette hausse de la production céréalière est en grande partie attribuable à la progression des rendements, qui ont gagné 12 pour cent environ par rapport à la moyenne des cinq dernières années, alors que la superficie cultivée a augmenté de 4 pour cent seulement. Le **Malawi** et la **Zambie**, qui contribuent ensemble au quart environ de la production de maïs de la sous-région, ont tous deux rentré des récoltes plus abondantes cette année: en Zambie, un volume record de 3,35 millions de tonnes est attendu, tandis qu'au Malawi, elle atteindrait le niveau exceptionnel de 3,9 millions de tonnes. Les bonnes conditions météorologiques et l'apport continu d'intrants, de même que la reprise du secteur commercial en Zambie sont à l'origine de ces gains. Après une récolte fortement réduite par la sécheresse en 2013, la production céréalière du **Zimbabwe** aurait pratiquement

doublé en 2014, grâce aux pluies bénéfiques tombées tout au long de la campagne de végétation. De même, en **Namibie**, bien que la production soit relativement faible, la récolte céréalière est estimée en hausse d'environ 50 pour cent par rapport à celle très réduite de 2013 et se chiffrerait à 122 000 tonnes. Toutefois, cette hausse est essentiellement le fait du secteur agricole commercial, et la récolte céréalière globale reste inférieure de 5 pour cent à la moyenne à court terme, des pertes de production ayant été signalées dans les zones d'agriculture communautaire du centre-nord.

La progression d'une année sur l'autre est moins marquée en **Angola**, la récolte gagnant 20 pour cent environ pour atteindre selon les estimations 1,25 million de tonnes, car des pertes de production sont attendues dans les régions côtières du sud après l'épisode de sécheresse enregistré au cours du premier trimestre de 2014. Pour la deuxième année consécutive, les résultats seraient en hausse au **Mozambique**, tandis qu'au **Swaziland** et au **Botswana**, le temps clément qui a régné pendant la campagne a entraîné des gains de production. Au **Lesotho**, la superficie cultivée a fortement augmenté, mais les bas rendements, en partie imputables aux semis tardifs et aux gelées qui ont endommagé le sorgho, ont limité la production, laquelle serait en léger repli par rapport à l'an dernier.

À **Madagascar**, la récolte de riz devrait retrouver des niveaux proches de la moyenne, après les dégâts provoqués l'an dernier par les acridiens et le mauvais temps. Les mesures de traitement et de prévention des invasions de criquets ont permis de réduire les dégâts potentiels et le temps relativement stable a favorisé la croissance des cultures cette année. Environ 1 million d'hectares ont été traités dans le cadre d'une opération anti-acridiens menée conjointement par le gouvernement et la FAO depuis septembre 2013. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire est actuellement en cours et devrait fournir des renseignements plus précis sur les perspectives concernant les disponibilités du pays en 2014/15.

Selon les prévisions, les besoins d'importation diminueraient en 2014/15

Les besoins d'importation de la sous-région pour la campagne commerciale 2014/15 (qui va généralement de mai à avril) devraient au total fortement diminuer par rapport à 2013/14 (1,45 million de tonnes). Cette baisse s'explique principalement par la meilleure récolte rentrée au Zimbabwe, qui est le plus grand importateur de la sous-région. L'Afrique du Sud devrait rester le premier exportateur, compte tenu notamment du gros volume de maïs rentré cette année et des prix relativement bas qu'elle pratique. La Zambie, qui dispose d'un excédent exportable d'environ 1 million de tonnes, conservera probablement la deuxième place, suite à la levée de l'interdiction frappant les exportations. Dans l'ensemble, les perspectives actuelles concernant le commerce de maïs demeurent favorables pour les pays de la sous-région tributaires des importations.

Les importations de blé et de riz, dont la production est déficitaire dans la sous-région, devraient rester relativement stables en 2014/15. À Madagascar, les importations de riz, qui ont fortement augmenté pendant la précédente campagne commerciale alors que le pays cherchait à compenser le recul de la production de 2013, devraient diminuer, car une meilleure récolte est attendue en 2014. Les prévisions établissent les besoins d'importation de blé et de riz de la sous-région à respectivement 3,6 et 2,8 millions de tonnes.

Les prix du maïs se sont effondrés, du fait des récoltes exceptionnelles attendues

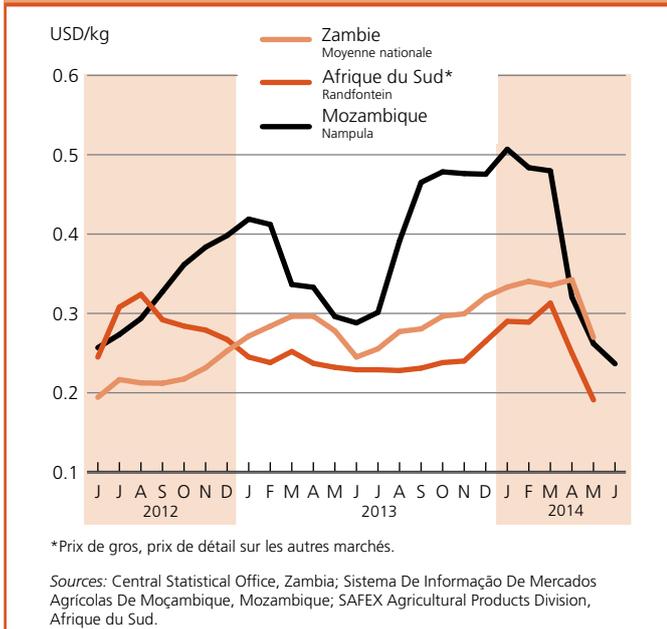
Les prix du maïs ont amorcé un recul en avril, avec de fortes baisses enregistrées dans certains pays, notamment en Afrique du Sud, où la récolte de 2014 touche à sa fin. Ce recul fait suite aux augmentations généralement importantes enregistrées pendant la campagne commerciale précédente sous l'effet des récoltes nationales réduites et de la demande d'exportation.

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique australe	2.2	2.3	2.0	24.1	23.9	28.0	5.1	4.2	4.8	31.4	30.3	34.8	14.8
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.3	0.4	0.3	10.8	10.9	13.2	5.1	4.2	4.8	16.2	15.5	18.4	18.7
Afrique du Sud	1.9	1.9	1.7	13.3	13.0	14.7	0.0	0.0	0.0	15.2	14.9	16.4	10.6
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.5	0.4	4.6	3.6	4.3	5.0	4.1	4.7	15.6
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.8	4.0	0.1	0.1	0.1	3.8	3.9	4.1	5.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	2.2	0.3	0.4	0.3	2.2	2.2	2.5	13.3
Zambie	0.3	0.3	0.2	2.9	2.6	3.4	0.0	0.0	0.0	3.2	2.9	3.6	24.5
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.7	0.0	0.0	0.0	1.2	1.0	1.7	77.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Figure 7. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



En **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la sous-région, les prix se sont effondrés par rapport aux sommets atteints en février 2014. En raison des bonnes disponibilités attendues pour 2014/15, les prix ont subi une forte pression à la baisse en avril et mai, et en juin, pour la première fois en deux ans, ils sont passés au-dessous de 2 000 ZAR la tonne. Ainsi, les prix du maïs blanc et du maïs jaune étaient en recul de 19 et 25 pour cent par rapport à un an auparavant. Le repli constaté récemment s'explique par l'amélioration des disponibilités intérieures mais aussi par l'affaiblissement des cours mondiaux. La baisse des prix en Afrique du Sud devrait entraîner une diminution de la facture des importations du **Lesotho**, du **Swaziland**, du **Botswana** et de la **Namibie**, qui lui achètent une grande partie des céréales dont ils ont besoin.

Au **Mozambique**, les prix du maïs sont généralement inférieurs à ceux d'un an auparavant; toutefois, au **Malawi** et en **Zambie**, en dépit des baisses récentes attribuables aux récoltes plus abondantes qui auraient été rentrées en 2014, les prix restent plus élevés que l'année précédente. Les fortes hausses enregistrées en 2013 et au début de 2014, dues à la fois au recul de la production au niveau régional, au retrait des subventions et à la dépréciation de la monnaie nationale, ont ajouté à la pression inflationniste et contribué à maintenir la fermeté des prix d'une année sur l'autre. À **Madagascar**, les prix du riz suivent une trajectoire descendante depuis le début de 2014, car le redressement de la production nationale et l'intensification des importations attendus ont permis de réduire les difficultés d'approvisionnement et de faire baisser les prix.

La sécurité alimentaire devrait s'améliorer en 2014/15

Dans l'ensemble, la situation de la sécurité alimentaire devrait nettement s'améliorer cette année, après une situation tendue en 2013/14, largement imputable à la baisse des récoltes nationales et à la hausse des prix du maïs. Dans l'immédiat, tandis que les disponibilités des ménages augmentent grâce à la récolte de 2014 en cours et à la baisse des prix, les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture devraient s'améliorer. Toutefois, les conditions devraient se dégrader par endroits dans les provinces du sud de l'**Angola** et au nord et au centre de la **Namibie** à partir d'août/septembre, du fait des récoltes céréalières réduites rentrées cette année. La publication des évaluations nationales de la vulnérabilité à partir de juin fournira de plus amples renseignements sur la sécurité alimentaire actuelle et sur les interventions nécessaires.

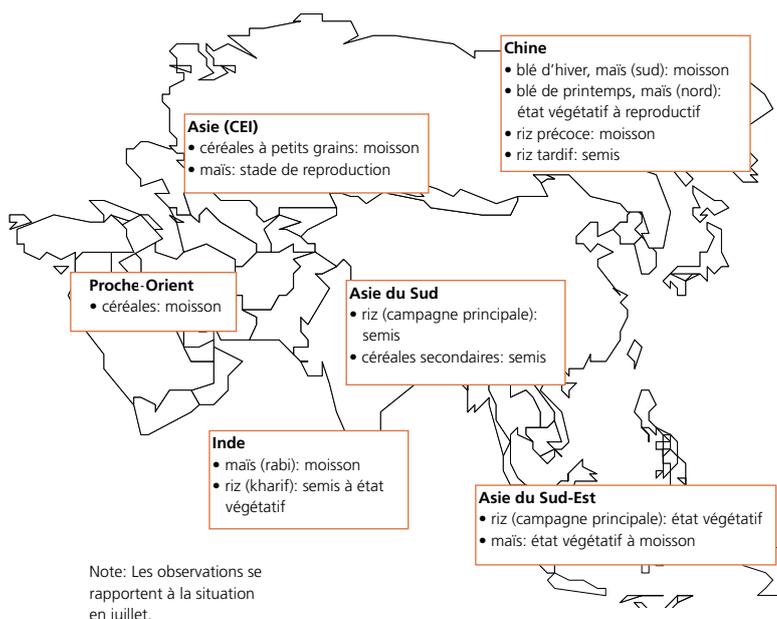
Asie

Extrême-Orient

Selon les estimations, la production de blé de 2014 atteindrait un niveau record

La récolte des cultures d'hiver, y compris le blé et l'orge essentiellement irrigués, touche à sa fin en Extrême-Orient. Les dernières estimations de la FAO établissent la production totale de la sous-région à 248,2 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 2 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de 2013. Ces meilleurs résultats tiennent aux conditions météorologiques généralement clémentes qui ont régné pendant la période de végétation (novembre 2013 - avril 2014), aux réserves d'eau d'irrigation adéquates et aux bonnes disponibilités d'intrants agricoles. Selon les estimations officielles, la **Chine** et l'**Inde** auraient rentré des récoltes de blé record, à savoir respectivement 122,5 et 95,9 millions de tonnes, principalement grâce aux bonnes conditions de végétation et au niveau en général élevé des prix sur les marchés intérieurs. De même, au **Bangladesh**, en **Mongolie** et au **Népal**, les bonnes conditions météorologiques ont propulsé la production de blé à des niveaux record.

Au **Pakistan**, les pluies trop abondantes tombées en mai dans les régions productrices du nord ont entraîné une diminution des rendements, d'où une révision en légère baisse des prévisions initiales concernant la production. Ainsi, selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de blé s'établirait



à 25 millions de tonnes environ en 2014, soit une récolte légèrement supérieure à celle rentrée l'an dernier, qui avait souffert des inondations et le deuxième meilleur résultat jamais enregistré. En dépit d'un léger accroissement des semis au **Japon**, la pluviosité inférieure à la moyenne et les moindres réserves d'eau pendant la campagne en certains endroits du pays ont entraîné un fléchissement des rendements et donc de la production de blé. En **République populaire démocratique de Corée**, la récolte de blé de cette année s'annonce meilleure que celle de l'année précédente, principalement en raison d'un léger accroissement des superficies ensemencées.

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Extrême-Orient	243.9	244.4	248.2	309.8	324.1	324.5	662.3	671.8	678.2	1 216.1	1 240.3	1 250.8	0.8
Bangladesh	1.3	1.4	1.4	2.3	2.3	2.3	50.8	51.5	52.0	54.3	55.2	55.7	1.0
Cambodge	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	1.0	9.3	9.4	9.5	10.2	10.3	10.5	1.8
Chine	120.8	121.9	122.5	214.7	227.2	228.3	205.9	205.0	209.2	541.5	554.2	560.0	1.1
Inde	94.9	93.5	95.9	41.6	43.0	40.8	157.9	159.4	160.5	294.4	296.0	297.2	0.4
Indonésie	0.0	0.0	0.0	19.4	18.5	19.1	69.1	71.3	72.0	88.4	89.8	91.1	1.5
Japon	0.9	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.7	10.8	10.6	11.7	11.8	11.6	-1.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.7	1.9	1.9	27.7	28.8	29.5	29.6	30.8	31.6	2.5
Népal	1.8	1.9	1.9	2.3	2.6	2.8	4.5	5.0	4.8	8.7	9.6	9.5	-0.7
Pakistan	23.5	24.2	25.0	5.2	5.3	5.4	8.3	10.2	10.4	37.0	39.7	40.8	2.7
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.4	7.4	7.6	18.1	18.8	19.3	25.5	26.1	26.9	3.0
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.4	5.7	5.7	5.6	6.0	6.0	0.7
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.1	5.2	5.3	38.0	38.2	37.5	43.1	43.5	42.8	-1.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	5.2	5.4	43.7	44.1	44.2	48.5	49.3	49.6	0.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2014/15¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2009/10- 2013/14)	2013/14	2014/15	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)	Variation de 2014/15 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	38 751	46 035	42 364	-8.0	9.3
Total de céréales - Importations	91 022	104 090	101 625	-2.4	11.6
Total de céréales - Production	957 336	1 016 666	1 025 088	0.8	7.1
Riz-usiné - Exportations	28 656	31 473	31 358	-0.4	9.4
Riz-usiné - Importations	9 925	10 183	9 990	-1.9	0.7
Riz-usiné - Production	431 656	448 164	452 422	1.0	4.8
Blé - Exportations	4 529	7 590	5 990	-21.1	32.3
Blé - Importations	35 502	41 516	39 268	-5.4	10.6
Blé - Production	233 698	244 390	248 210	1.6	6.2

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

Les perspectives concernant la récolte de riz de la première campagne de 2014 sont favorables dans la plupart des pays

La récolte de riz de la campagne secondaire 2013/14 dans la plupart des pays de la sous-région et celle de la campagne principale de 2014 dans les pays du sud (à savoir Indonésie, Sri Lanka, Timor-Leste et Viet Nam) sont pratiquement terminées. Globalement, le temps clément, l'abondance des disponibilités d'eau d'irrigation, de semences, d'engrais et d'autres intrants ont stimulé la production de cette campagne, en particulier au **Bangladesh**, au **Cambodge**, en **Inde** et au **Viet Nam**. Aux **Philippines** notamment, les estimations officielles établissent la production de riz de la campagne secondaire au niveau record de 8,4 millions de tonnes. Cette augmentation s'explique par l'accroissement des rendements suite à la pluviosité supérieure à la moyenne enregistrée pendant la campagne de végétation et à la légère expansion des semis, les agriculteurs ayant réensemencé les terres endommagées par le Typhon Haiyan en novembre. En revanche, en **Thaïlande**, la production de riz de la campagne secondaire de 2013/14 devrait reculer de 5 pour cent par rapport au niveau record de l'an dernier, pour s'établir à 10,2 millions de tonnes, suite au temps sec persistant qui a limité les réserves d'eau d'irrigation, en particulier dans le nord et le centre du pays. De même, à **Sri Lanka**, du fait de la sécheresse persistante, notamment dans les principales régions productrices du nord et de l'est, la récolte de la campagne principale «maha» de 2014 aurait reculé, tombant selon les estimations à 2,4 millions de tonnes, contre 2,9 millions de tonnes l'an dernier.

Selon les prévisions, la production céréalière totale de 2014 devrait légèrement progresser par rapport au niveau record de l'an dernier

Les semis du riz et des céréales secondaires de la campagne principale de 2014, à récolter à partir de septembre, sont bien avancés. Sur la base des estimations concernant le volume

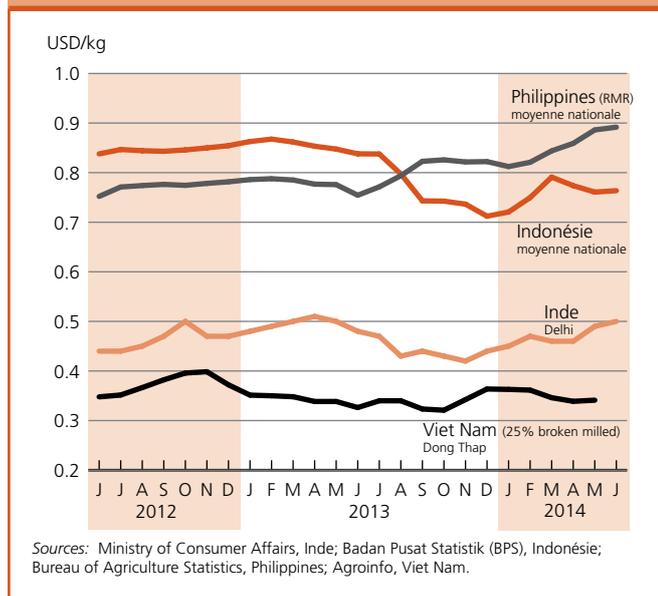
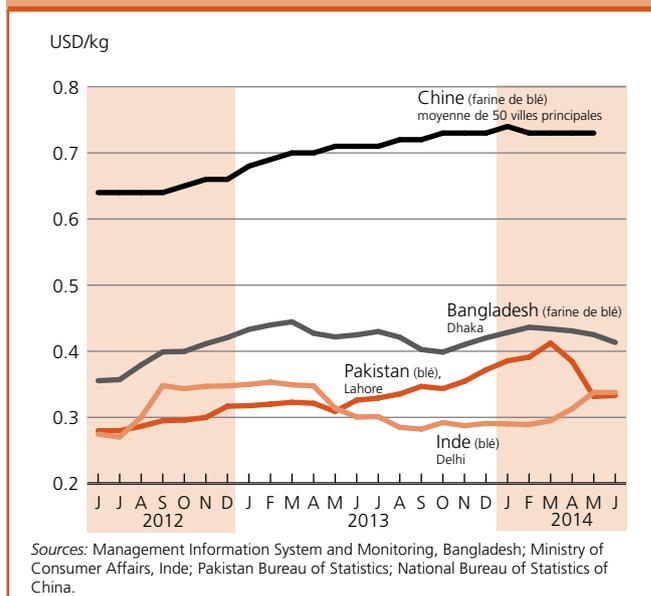
des cultures d'hiver déjà récoltées et à supposer que la saison des moussons soit bonne, les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production céréalière totale de la sous-région Extrême-Orient à 1 251 millions de tonnes (y compris le riz paddy) en 2014, soit un peu plus que le volume record de 2013. La production annuelle de paddy de la sous-région, qui représente environ 54 pour cent de la production céréalière totale, est provisoirement estimée à 678,2 millions de tonnes en 2014, en hausse de 1 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier. La production de maïs de 2014 devrait rester proche du record de

l'an dernier. Toutefois, étant donné que le gros du paddy et des céréales secondaires de 2014 est actuellement mis en terre, la situation pourrait évoluer à mesure que la campagne avance.

Le commerce des céréales devrait ralentir au cours de la campagne commerciale 2014/15

En raison de l'augmentation globale de la production céréalière attendue en 2014 dans la plupart des pays de la sous-région, les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2014/15 devraient légèrement fléchir par rapport à 2013/14, tout en restant en hausse de 11,6 pour cent par rapport au niveau moyen des cinq années précédentes. Ce recul tient pour l'essentiel aux moindres besoins d'importation de maïs et de blé en provenance de la **Chine**, qui tomberaient selon les prévisions à respectivement 3,5 millions de tonnes (-30 pour cent) et 5 millions de tonnes (-33 pour cent) par rapport à l'an dernier, car la récolte s'annonce exceptionnelle et les stocks de report sont abondants. De même, les importations totales de riz devraient quelque peu diminuer, passant à 10 millions de tonnes. Toutefois, une augmentation des importations par rapport à l'an dernier est prévue en **Indonésie** et à **Sri Lanka**, où la production devrait diminuer cette année.

Selon les prévisions préliminaires, les exportations céréalières totales de 2014/15 devraient accuser un net repli, perdant 8 pour cent par rapport au niveau record de l'année précédente, ce qui tient pour l'essentiel aux moindres excédents exportables de l'**Inde**, en chute de près de 20 pour cent. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les exportations de 2014 devraient légèrement diminuer par rapport au niveau record de l'an dernier. Le recul des exportations de riz de l'Inde par rapport à l'an dernier devrait être en partie compensé par l'augmentation des exportations de la **Thaïlande**, lesquelles sont estimées à 10 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que le quasi record enregistré en 2013. Au Viet Nam, les exportations de riz devraient rester proches de celles de l'an dernier.

Figure 8. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

Figure 9. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient


Les prix du riz et du blé sont restés stables ou ont commencé à baisser ces derniers mois

Les prix du riz au détail en monnaie locale sont restés généralement stables ou ont reculé dans certains pays, du fait de l'amélioration des disponibilités issues des récoltes rentrées au début de la campagne 2013/14. En revanche, ils se sont raffermis au **Viet Nam**, du fait de la reprise de la demande d'exportation, et aux **Philippines**, où ils ont atteint des niveaux record, essentiellement en raison du recul des importations enregistré ces derniers mois. De même, les prix de détail du blé et de la farine de blé, n'ont pratiquement pas changé ou ont amorcé un recul dans certains pays, dont le **Bangladesh**, l'**Inde** et le **Pakistan**, avec l'arrivée des récoltes de 2014. Les cours du blé sont restés supérieurs à ceux d'un an auparavant.

Proche-Orient Selon les prévisions, la production de blé devrait reculer en 2014

Les récoltes de blé d'hiver et d'orge de 2014 sont pratiquement terminées et selon les premières estimations, la production de blé avoisinerait 44,6 millions de tonnes, soit près de 8 pour cent de moins que la récolte supérieure à la moyenne de l'an dernier.

En **Turquie**, la récolte de blé de 2014 a souffert de la sécheresse de l'automne 2013, suivie d'un temps froid. Les pluies de printemps ont amélioré l'humidité des sols, mais selon les premières estimations de l'Institut des statistiques turc, la production céréalière serait en baisse de 10 pour cent

en 2014 par rapport à l'an dernier et s'établirait à 33,8 millions de tonnes environ. Ce chiffre comprend 19,8 millions de tonnes de blé (soit 11 pour cent de moins que l'an dernier) et 13,1 millions de céréales secondaires (soit également 10 pour cent de moins). En **Afghanistan**, une récolte de blé supérieure à la moyenne, chiffrée à 5,1 millions de tonnes, est attendue pour 2014, volume pratiquement identique à celui de 2013, l'un des plus élevés enregistré ces 35 dernières années. Ces résultats supérieurs à moyenne attendus pour 2014 s'expliquent par le temps clémente et les bonnes conditions d'humidité dues à une meilleure couverture neigeuse cet hiver. En **République islamique d'Iran**, deuxième producteur de blé de la sous-région après la Turquie, le volume récolté en 2014 devrait rester inchangé par rapport à la moyenne quinquennale, à savoir 13,5 millions de tonnes environ.

En revanche, une production de blé supérieure à la moyenne, chiffrée à 3 millions de tonnes, était attendue en **Iraq** du fait des conditions météorologiques propices, mais la récente escalade du conflit risque de compromettre les résultats définitifs. En **République arabe syrienne**, les prévisions actuelles établissent la récolte de blé à 2 millions de tonnes environ, ce qui indique que la production céréalière est en net recul en 2014 en raison du conflit et de la sécheresse.

La région exporte et importe des céréales. Selon les prévisions, 22,7 millions de tonnes de blé devront être importées pour la campagne commerciale 2014/15, soit une hausse de 13 pour cent par rapport à l'an dernier et de 20 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient*(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Proche-Orient	45.6	48.0	44.5	20.7	23.1	21.0	4.6	4.7	4.8	70.9	75.9	70.3	-7.3
Afghanistan	5.1	5.2	5.1	0.8	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	6.6	6.6	6.5	-0.8
Iraq	2.4	3.3	3.0	0.8	1.2	1.2	0.2	0.2	0.2	3.4	4.7	4.4	-6.9
Rép. arabe syrienne	2.8	2.4	2.0	1.0	1.1	0.4	0.0	0.0	0.0	3.8	3.5	2.4	-31.0
Rép. islamique d'Iran	13.8	14.0	13.5	4.7	4.5	4.5	2.8	2.9	3.0	21.3	21.4	20.9	-2.1
Turquie	20.1	22.1	19.8	12.4	14.5	13.1	0.9	0.9	0.9	33.4	37.5	33.8	-9.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

L'Iraq, le Yémen et la République arabe syrienne restent confrontés à une crise humanitaire de plus en plus grave

En **Iraq**, au 18 juin 2014, plus de 1,1 million de personnes avaient fui Mossoul, Anbar, Tikrit et Samara. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays devrait encore augmenter. On signale actuellement que l'accès à l'eau potable devient de plus en plus difficile. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays.

Au **Yémen**, la sécurité alimentaire reste très préoccupante. Selon l'enquête approfondie sur la sécurité alimentaire publiée en juin 2012 par le PAM, plus de 5 millions de personnes (22 pour cent de la population) sont en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitent une aide alimentaire d'urgence, tandis que 5 millions d'autres sont en situation d'insécurité alimentaire «modérée» et risquent de voir leur situation se dégrader face aux crises persistantes. Les taux de malnutrition infantile sont parmi les plus élevés au monde, touchant presque la moitié des enfants de moins de cinq ans: 2 millions d'enfants souffrent de rachitisme et 1 million de malnutrition aiguë. Pour faire face à l'insécurité alimentaire, une intervention d'urgence a été approuvée par le PAM et la FAO en janvier 2014, en vue d'apporter, de janvier à juin 2014, une aide alimentaire et nutritionnelle d'urgence à 3,8 millions de personnes touchées par le conflit et en situation d'insécurité alimentaire, sous forme de vivres et de transferts monétaires.

En **République arabe syrienne**, la persistance des troubles civils depuis mars 2011 suscite de graves préoccupations s'agissant de la sécurité alimentaire du pays et de la région. En décembre 2013, le nombre de PDI était de 6,5 millions, contre 4,25 millions recensés en juillet 2013. La capacité des ménages à accéder à la nourriture s'est fortement dégradée et la situation devrait empirer du fait des taux de chômage élevés, des moindres possibilités d'activités génératrices de revenus, de la forte inflation, de la dépréciation de la monnaie locale, de la perturbation des circuits

d'approvisionnement ainsi que de la contraction généralisée de l'économie, en recul de 18 à 20 pour cent entre 2012 et 2013. Face à cette situation, le PAM a lancé en janvier 2014 une intervention d'urgence révisée, ciblant 250 000 personnes supplémentaires, ce qui porte le nombre de bénéficiaires à 4,25 millions, à un coût d'environ 915 millions d'USD. À la mi-juin 2014, plus de 2,9 millions de réfugiés étaient recensés dans la région, que ce soit en Égypte, en Iraq, en Jordanie, au Liban ou en Turquie. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil restent très sollicitées. L'aide du PAM dans les pays voisins a été élargie et doit viser plus de 2,5 millions personnes d'ici à décembre 2014, soit plus du triple qu'en juin 2013 (795 000 bénéficiaires).

Pays asiatiques de la CEI² Les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2014 sont bonnes

Les semis des céréales de printemps de 2014 sont terminés, tandis que les récoltes des cultures d'hiver sont en cours. La production céréalière totale de 2014, y compris la récolte de céréales d'hiver et les prévisions concernant les cultures de printemps, devrait s'établir à 33,8 millions de tonnes, volume proche du résultat supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier.

Au **Kazakhstan**, principal pays producteur de la sous-région, la production céréalière de 2014 devrait atteindre 18,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que le niveau moyen de l'année précédente. S'agissant du blé, selon les estimations préliminaires de la FAO, la production de 2014 devrait se chiffrer à 14,8 millions de tonnes, en hausse de 6 pour cent par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré en 2013. Cette hausse s'explique principalement par une légère expansion des semis et par les rendements moyens attendus suite aux conditions météorologiques généralement bonnes qui ont régné dans les principales régions productrices et aux disponibilités suffisantes d'intrants agricoles. L'accroissement de la production au Kazakhstan devrait compenser le recul des

² La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue pour l'instant dans ce groupe.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

Pays	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Pays asiatiques de la CEI	21.4	26.2	26.7	5.1	6.3	6.3	27.3	33.3	33.8	1.3
Azerbaïdjan	2.0	2.1	2.0	0.8	0.9	0.9	2.8	2.9	2.9	-3.0
Kazakhstan	9.8	14.0	14.8	2.2	3.3	3.3	12.4	17.6	18.5	5.0
Kirghizistan	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	0.8	1.4	1.6	1.6	-3.1
Ouzbékistan	6.7	6.9	6.7	0.4	0.4	0.4	7.3	7.5	7.3	-2.3
Tadjikistan	0.8	0.8	0.8	0.2	0.3	0.2	1.1	1.1	1.1	1.8
Turkménistan	1.2	1.4	1.3	0.1	0.1	0.1	1.4	1.6	1.5	-4.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

récoltes céréalières attendu dans la plupart des pays, notamment en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie** et au **Turkménistan**, où la pluviosité a été inférieure à la moyenne durant la campagne de végétation, ainsi qu'en **Arménie**, où la superficie ensemencée a diminué.

Au **Kirghizistan**, la production céréalière de 2014 devrait perdre 3 pour cent, passant à 1,6 million de tonnes, en raison de la sécheresse persistante qui a régné du début avril à la mi-juin, en particulier dans les régions productrices septentrionales.

Selon les estimations, les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2013/14 sont en forte hausse

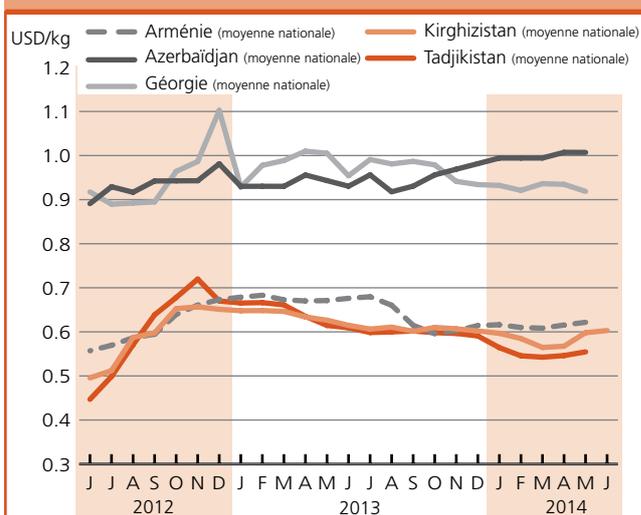
Les pays de la sous-région, à l'exception du **Kazakhstan**, sont étroitement tributaires des importations de céréales, blé essentiellement. Les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) sont estimées à 6,8 millions de tonnes, soit quelque 11 pour cent de plus que le bas niveau de l'an dernier et 8 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Cette hausse est essentiellement attribuable à l'augmentation des besoins d'importation de blé de l'**Azerbaïdjan**, qui devraient gagner 19 pour cent pour s'établir à 1,5 million de tonnes, principalement pour reconstituer les stocks.

Les exportations de céréales (blé essentiellement) durant la campagne commerciale 2014/15 sont estimées à 8,8 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus que le niveau réduit de l'année précédente, principalement en raison de l'augmentation de 15 pour cent des exportations de blé du Kazakhstan, qui se chiffreraient à 7,5 millions de tonnes. Selon les prévisions, les excédents exportables de céréales de la sous-région pour la campagne commerciale 2014/15 à venir devraient diminuer par rapport à 2013/14.

Les prix intérieurs de la farine de blé sont stables, mais ceux des pommes de terre sont en hausse

Dans les pays de la sous-région qui dépendent des importations de blé, les prix des produits à base de blé n'ont pratiquement pas changé en mai. Dans l'ensemble, les prix de la farine de blé étaient proches du niveau enregistré un an auparavant, sauf au Tadjikistan, où ils étaient en

baisse grâce aux bons résultats enregistrés pendant deux années consécutives et aux quantités importées du Kazakhstan, son principal fournisseur. En revanche, les prix des pommes de terre, autre produit alimentaire de base dans la sous-région, n'ont cessé d'augmenter ces derniers mois, pour atteindre en mai des niveaux record sur plusieurs marchés. Les hausses saisonnières ont été accentuées par un recul de la production et des importations dans certains pays, et par la hausse des coûts de transport.

Figure 10. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI


Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

Amérique latine et Caraïbes

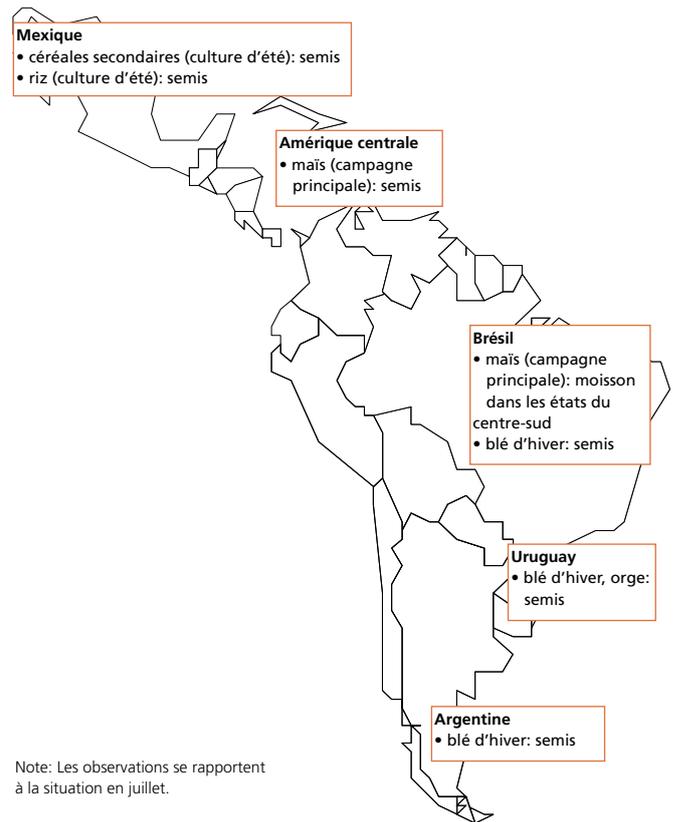
Amérique centrale et Caraïbes

La production de blé devrait augmenter en 2014

La récolte de blé d'hiver irrigué de la campagne principale de 2014 est pratiquement terminée au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. Du fait de l'accroissement de la superficie récoltée, les premières estimations laissent entrevoir une production de 3,7 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que l'an dernier et tout juste au-dessus de la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, la production de maïs de 2014 devrait progresser

Les semis de maïs de la première campagne de 2014 se sont achevés en juin dans la sous-région. Au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, le volume rentré devrait être en léger recul par rapport aux résultats exceptionnels de l'an dernier, car la superficie consacrée au maïs blanc a diminué en raison des faibles prix pratiqués. En revanche, les semis de maïs jaune devraient s'intensifier, car les prix sont plus attractifs. Toutefois, selon les prévisions, la récolte totale resterait bien supérieure à la moyenne quinquennale, se chiffrant à plus de 22 millions de tonnes. Ailleurs dans la sous-région, les prévisions initiales concernant la récolte totale de maïs de 2014 (non compris le Mexique) laissent entrevoir un gain de 2 pour cent par rapport à l'an dernier et de 4 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. L'accroissement constant de la production tient essentiellement à l'amélioration des rendements, les pays de la sous-région continuant de fournir des semences améliorées et des engrais.



Au **Nicaragua**, toutefois, quelques incertitudes demeurent en ce qui concerne la production de 2014, car la pluviosité a été exceptionnellement faible et les précipitations sont arrivées tardivement en mai, au moment où une part importante du maïs de la campagne principale est mise en terre, ce qui pourrait avoir eu des effets négatifs sur la superficie totale ensemencée. Dans l'ensemble de la sous-région, on s'inquiète de l'apparition d'un phénomène El Niño, associé par le passé à une moindre pluviosité, qui risque de compromettre la deuxième campagne de céréales secondaires qui doit démarrer en août.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.3	3.5	3.7	34.8	35.4	35.3	2.7	2.9	3.0	40.9	41.8	41.9	0.3
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	1.1	0.4
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.8	1.8	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	0.9
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.1	0.1	0.1	0.7	0.7	0.7	3.2
Mexique	3.3	3.5	3.7	30.2	30.5	30.3	0.2	0.2	0.2	33.6	34.2	34.2	0.0
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.6	0.4	0.5	0.5	1.0	1.0	1.1	5.9
Amérique du Sud	16.5	19.1	23.8	121.5	137.7	129.4	24.8	25.3	25.6	162.8	182.1	178.8	-1.8
Argentine	8.2	9.2	11.5	31.2	37.8	35.7	1.6	1.6	1.6	41.0	48.6	48.8	0.5
Brésil	4.4	5.7	7.8	74.1	83.5	79.0	11.6	11.8	12.3	90.1	101.1	99.0	-2.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

En **Haïti**, les premières prévisions concernant les céréales secondaires de la campagne principale de 2014 sont également bonnes, car les pluies ont repris à l'époque des semis. Selon les prévisions préliminaires, la production de céréales secondaires de 2014 devrait gagner au total 4 pour cent par rapport à l'an dernier, atteignant un volume proche de la moyenne quinquennale. Toutefois, ces prévisions dépendent en grande partie de la saison des ouragans cette année et de la bonne répartition des précipitations.

Les importations céréalières seraient en hausse en 2013/14

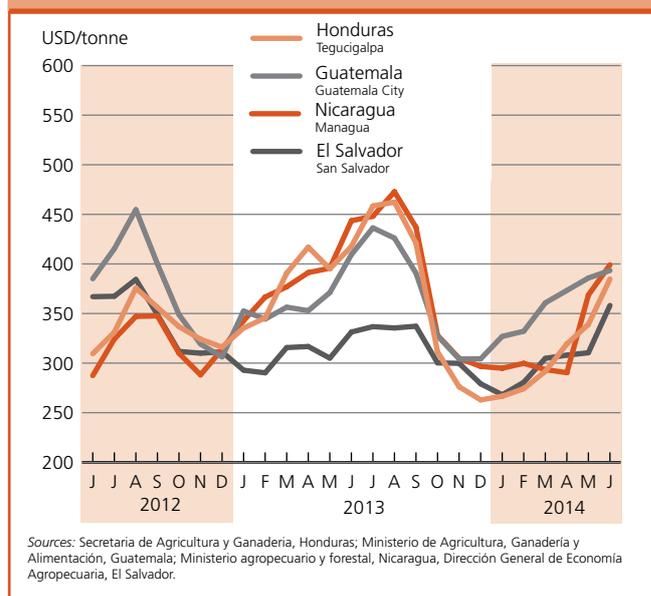
Les estimations concernant les importations céréalières pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) qui vient de s'achever ont été révisées en légère baisse par rapport aux prévisions initiales. Toutefois, les importations sont toujours estimées en hausse de 19 pour cent par rapport à 2012/13, passant à 27 millions de tonnes, chiffre bien supérieur à la moyenne quinquennale dans la sous-région. Cette augmentation est due à la forte demande de maïs jaune dans le secteur fourrager, en particulier au **Mexique**, en **El Salvador** et au **Panama**. Les prévisions initiales concernant la campagne commerciale de 2014/15 indiquent une légère contraction des besoins d'importation, lesquels restent toutefois nettement supérieurs à la moyenne quinquennale. Ce recul tient essentiellement à la diminution des besoins attendue au Mexique, dont la production de maïs jaune devrait augmenter en 2014.

Les prix des céréales ont affiché une hausse saisonnière, tout en restant au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, tandis que ceux des haricots ont continué de grimper

Les prix du maïs blanc, principale denrée de base de la sous-région, ont continué de croître modérément conformément aux tendances saisonnières, tout en restant presque identiques ou inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant, du fait des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de 2013. Le **Nicaragua**, où les prix ont grimpé de plus d'un quart en mai, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale de 2014 récemment mis en terre étant incertaines suite aux précipitations tardives et inférieures à la moyenne, fait figure d'exception. Toutefois, les prix étaient nettement inférieurs à ceux enregistrés en mai 2013. Au **Mexique**, ils se sont maintenus à un niveau relativement bas, après plusieurs bonnes récoltes consécutives.

En **Haïti**, les prix du riz importé, principale denrée de base, sont restés inchangés en mai, se maintenant au même niveau qu'un an auparavant sur les principaux marchés. Cette tendance reflète la stabilité des prix du riz à l'exportation ces derniers mois aux États-Unis, principal fournisseur. Les prix de la farine

Figure 11. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



de maïs, autre produit de base important, sont également restés stables et bien au-dessous des niveaux enregistrés en mai l'an dernier, suite au redressement de la production de maïs en 2013 et aux perspectives plus prometteuses pour cette année.

Les prix des haricots rouges, variété la plus consommée au **Nicaragua**, au **Honduras** et en **El Salvador**, n'ont cessé d'augmenter depuis février. En mai, ils avaient augmenté d'un quart par rapport à avril et étaient trois fois plus élevés qu'un an auparavant, atteignant des sommets sur certains marchés. Le recul de la production et la faiblesse des disponibilités exportables de la sous-région ont soutenu les prix à la hausse. Au Nicaragua, principal producteur et exportateur de la sous-région, la production de haricots rouges de 2013 a perdu 11 pour cent par rapport à l'année précédente, car les agriculteurs ont préféré consacrer les terres aux haricots noirs, principalement pour répondre à la vive demande d'importation du Venezuela. Au Honduras, deuxième producteur et exportateur, la production de haricots de 2013 a été fortement réduite en raison des précipitations trop abondantes tombées pendant la campagne principale «de postrera»; selon les estimations, elle aurait reculé de 15 pour cent par rapport au volume rentré pour la même campagne l'année précédente. L'accroissement de la demande d'importation du **Costa Rica**, qui s'est détourné de la Chine, son principal fournisseur jusqu'en 2012, au profit du Nicaragua, exerce une pression supplémentaire sur les prix des haricots rouges.

Amérique du Sud

La production de céréales secondaires de 2014 devrait rester forte

Dans les principaux pays producteurs de l'Amérique du Sud, les récoltes des céréales secondaires et du riz de la campagne principale de 2014 touchent à leur fin et les perspectives sont en général bonnes. Les perspectives préliminaires concernant la production de maïs de 2014 laissent entrevoir un recul de 7 pour cent par rapport au niveau record de l'an dernier, mais le volume total devrait être nettement supérieur à la moyenne quinquennale, atteignant 115 millions de tonnes. Cette diminution tient essentiellement au recul des semis de maïs de la campagne secondaire au **Brésil** et à la baisse des rendements en **Argentine**. En **Équateur**, les prévisions préliminaires laissent entrevoir la poursuite de l'accroissement de la production de maïs en 2014, la demande locale étant forte et le gouvernement maintenant sa politique commerciale qui vise à limiter les importations et à soutenir les prix. Au **Pérou** également, les prévisions préliminaires laissent entrevoir un accroissement de la production, mais des incertitudes persistent, car le temps sec qui a régné au début de la campagne pourrait avoir compromis les rendements dans les principales régions productrices.

Selon les prévisions, la production totale de riz de la sous-région devrait gagner 1 pour cent et rester au-dessus de la moyenne quinquennale, essentiellement grâce aux bonnes conditions météorologiques et à l'amélioration des rendements. La seule exception est le Pérou, où les faibles disponibilités d'eau d'irrigation ont compromis les rendements. Selon les premières estimations, la production de riz (paddy) perdrait près de 8 pour cent pour s'établir à 2,8 millions de tonnes, soit un peu moins que la moyenne quinquennale.

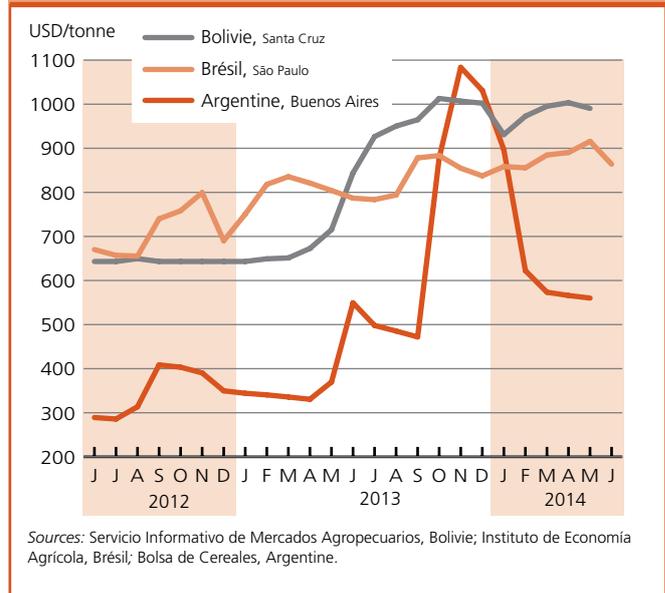
Les perspectives concernant la production de blé de 2014 sont favorables

Suite à l'expansion de la superficie cultivée et aux conditions météorologiques satisfaisantes jusqu'à présent, les perspectives préliminaires concernant les récoltes de blé de 2014, à rentrer vers la fin de l'année, sont favorables. L'expansion des semis, en particulier en **Argentine** et au **Brésil**, est stimulée par la vigueur de la demande régionale et les prix élevés. La production totale de la sous-région devrait se redresser par rapport au faible niveau de ces deux dernières années pour atteindre près de 24 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne quinquennale.

Les prix de la farine de blé sont généralement stables, mais ils restent élevés, tandis que ceux du maïs ont amorcé un repli

Les prix intérieurs de la farine de blé dans la sous-région sont restés stables dans l'ensemble en mai, en net recul par rapport aux niveaux quasi records enregistrés les mois précédents

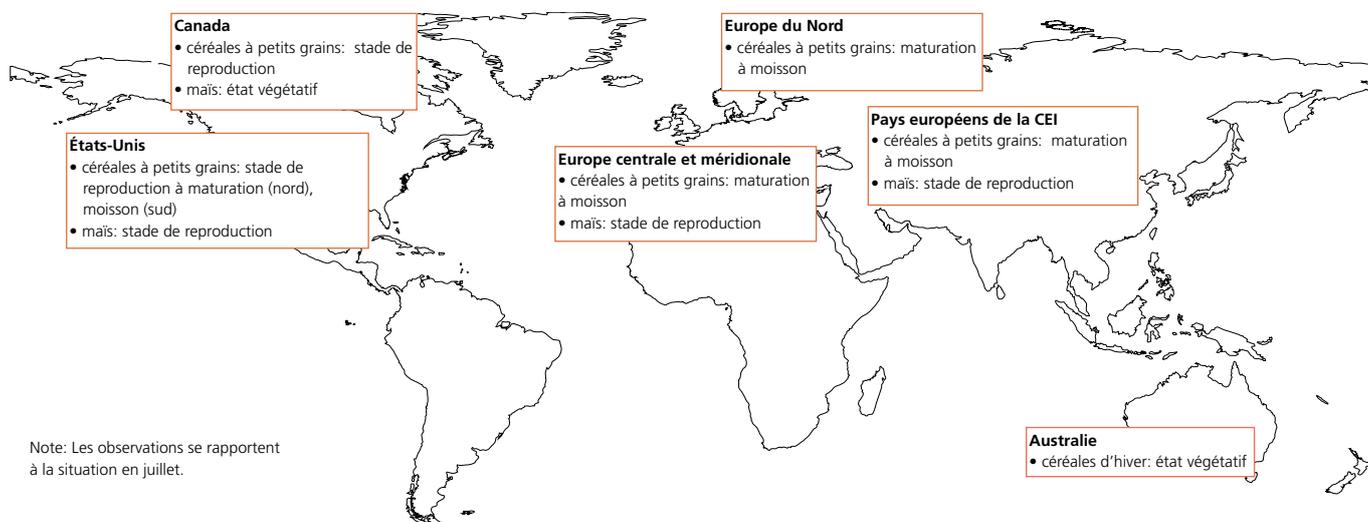
Figure 12. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



dans les pays situés au sud de la sous-région. L'accroissement des échanges régionaux, associé aux perspectives favorables concernant les semis de blé de 2014 en **Argentine**, principal producteur et exportateur de la région, et au **Brésil**, a contribué à la stabilité des prix. Toutefois, ceux-ci restaient nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, du fait de la contraction des disponibilités suite à deux mauvaises récoltes consécutives dans la sous-région. Ailleurs dans la sous-région, les prix de la farine de blé sont restés relativement bas en **Équateur** et au **Pérou**.

Les prix du maïs jaune ont fléchi en mai dans la plupart des pays, car les perspectives concernant les récoltes de 2014 sont favorables, en particulier en **Argentine** et au **Brésil**. En **Équateur**, les prix, qui étaient en hausse depuis le début de l'année, ont fortement chuté en mai pour passer bien au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant. En **Bolivie** et en **Colombie**, les prix sont restés pratiquement inchangés en mai, se maintenant à des niveaux relativement bas. En revanche, au **Pérou**, les prix du maïs ont continué de s'affermir, car les perspectives concernant la production de cette année sont incertaines dans certaines grandes régions productrices du nord. Le recul des importations de maïs ces derniers mois a également stimulé les prix. En ce qui concerne le riz, denrée de base dans certains pays de la sous-région, les prix sont restés stables en mai, en général plus bas qu'un an auparavant. Toutefois, au Pérou, les prix du riz étaient en hausse de plus d'un tiers par rapport à mai 2013, après s'être envolés ces derniers mois en raison des perspectives défavorables concernant la récolte de 2014.

Amérique du Nord, Europe et Océanie



Amérique du Nord Les conditions sont mitigées en ce qui concerne le blé aux États-Unis, mais le maïs se développe normalement

Aux États-Unis, la récolte du blé d'hiver est bien avancée dans les Grandes Plaines du sud, où les rendements sont bien au-dessus de la normale après la grave sécheresse qui a régné tout au long de la période végétative. En dépit de conditions globalement satisfaisantes pour les cultures des Plaines du nord et d'autres régions, selon les prévisions officielles de juin, la production de blé d'hiver de 2014 serait en baisse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier, tombant à environ 37,6 millions de tonnes, soit le

plus bas niveau depuis 2006. Le blé de printemps se développe normalement, selon les rapports, et le volume total de blé produit en 2014 devrait s'établir à 52,8 millions de tonnes, en baisse de 9 pour cent par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne les céréales secondaires, les derniers rapports indiquent que le maïs se développe normalement dans l'ensemble; à la fin juin, 74 pour cent des cultures étaient estimés en bon ou excellent état, contre 65 pour cent à la même époque en 2013. Malgré un net recul des semis par rapport à l'année précédente, un moindre taux d'abandon et l'amélioration des rendements devraient maintenir la production à un niveau proche de celui enregistré l'année précédente, à savoir 354 millions de tonnes.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Amérique du Nord	88.9	95.5	82.5	310.9	398.6	392.8	9.1	8.6	9.7	408.8	502.7	484.9	-3.5
Canada	27.2	37.5	29.6	24.5	28.8	23.9	0.0	0.0	0.0	51.7	66.3	53.5	-19.4
États-Unis	61.7	58.0	52.8	286.3	369.8	368.9	9.1	8.6	9.7	357.0	436.3	431.4	-1.1
Europe	193.1	225.4	226.5	219.7	250.0	244.6	4.4	4.0	4.2	417.2	479.4	475.3	-0.9
Bélarus	2.1	1.9	2.0	6.7	6.2	6.1	0.0	0.0	0.0	8.8	8.1	8.1	0.1
UE	132.6	143.5	147.3	144.1	157.1	155.3	3.1	2.9	3.0	279.8	303.5	305.6	0.7
Fédération de Russie	37.7	52.1	52.0	29.5	35.6	34.9	1.1	0.9	1.0	68.2	88.6	87.9	-0.8
Serbie	1.9	2.7	2.4	3.9	6.3	7.2	0.0	0.0	0.0	5.8	9.0	9.6	6.3
Ukraine	15.8	22.3	20.0	29.9	40.3	36.9	0.2	0.2	0.2	45.9	62.8	57.1	-9.1
Océanie	22.8	27.3	25.1	12.3	14.3	11.4	0.9	1.2	0.8	36.0	42.8	37.4	-12.7
Australie	22.5	27.0	24.8	11.8	13.8	10.9	0.9	1.2	0.8	35.1	41.9	36.5	-13.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Au **Canada**, la récolte de blé de 2014 s'annonce globalement satisfaisante, même si la campagne s'est caractérisée jusque-là par des températures inférieures à la normale, ce qui a retardé les semis et freiné l'établissement et le développement des cultures. Selon les estimations, la superficie sous blé a perdu 5 pour cent en raison de la baisse des prix et de la relative abondance des stocks, et il est probable que les rendements n'atteindront pas les bons niveaux de l'an dernier; ainsi, la production de blé du Canada devrait accuser un net recul en 2014, passant à environ 29,6 millions de tonnes, soit quelque 21 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle rentrée l'année dernière.

Europe

Union européenne

Les perspectives sont bonnes pour la production céréalière de 2014

Alors que la récolte est déjà en cours en de nombreux endroits de l'**Union européenne**, les dernières prévisions établissent la production totale de blé de 2014 à quelque 147 millions de tonnes, soit 2,7 pour cent de plus qu'en 2013 et le deuxième meilleur résultat jamais enregistré depuis 2008. En ce qui concerne les céréales secondaires mineures et le maïs, les perspectives sont également favorables. La production de maïs devrait gagner quelque 4 pour cent, passant à 66 millions de tonnes.

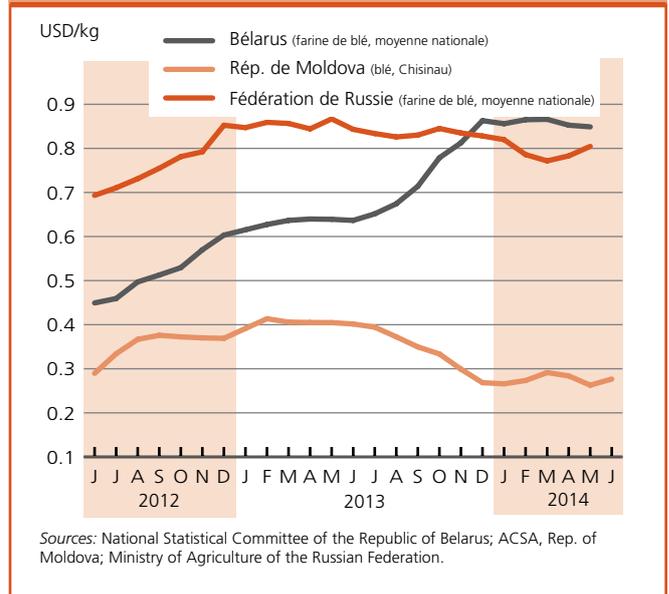
Pays européens de la CEI

La production céréalière totale de 2014 devrait diminuer, tout en restant supérieure à la moyenne

Selon les rapports, l'état des cultures d'hiver de 2014 est en général bon dans toute la sous-région et les semis de céréales de printemps progressent normalement, en dépit d'un démarrage tardif dans plusieurs pays et du temps anormalement sec et froid qui a régné en avril. Les bonnes conditions météorologiques, avec des précipitations bien réparties en mai et juin, ont favorisé le développement précoce des cultures. À supposer que les conditions météorologiques restent bonnes pendant tout le reste de la campagne, la production céréalière totale de 2014 devrait atteindre 155 millions de tonnes, soit quelque 4 pour cent de moins que le niveau record de 2013, mais une hausse de 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière totale (blé, principalement), s'établirait selon les prévisions préliminaires à 87,9 millions de tonnes, ce qui est identique au volume supérieur à la moyenne rentré l'année dernière. En revanche, en **Ukraine**, la production totale de céréales (blé et maïs, essentiellement) devrait perdre 9 pour cent en 2014 pour passer à 57,1 millions de tonnes, les rendements redevenant moyens après les sommets

Figure 13. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



atteints en 2013. Dans les deux autres pays européens de la CEI, à savoir le **Bélarus** et la **République de Moldova**, la production céréalière devrait rester proche du niveau exceptionnel enregistré l'an dernier. Toutefois, étant donné que le gros du blé et des céréales secondaires de 2014 est actuellement mis en terre, la situation pourrait changer à mesure que la campagne avance.

Selon les estimations, les exportations de la campagne commerciale 2013/14 auraient atteint des niveaux record

En raison des récoltes céréalières exceptionnelles rentrées en 2013 dans les principaux pays exportateurs de la sous-région, les exportations totales de céréales de la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), blé et maïs pour l'essentiel, sont estimées à 59,5 millions de tonnes, volume considérablement supérieur à celui de l'année précédente, qui était en net repli. Pour 2013/14, les exportations totales de blé seraient selon les estimations en hausse de 11,8 millions de tonnes (68 pour cent), atteignant le niveau record de 29,1 millions de tonnes, principalement du fait de l'accroissement des exportations de la **Fédération de Russie**, estimées en hausse de 84 pour cent, ainsi que de l'**Ukraine**, où un gain de 42 pour cent a été enregistré. De même, les exportations totales de maïs atteindraient 24,5 millions de tonnes, soit environ 52 pour cent de plus que le niveau élevé de l'année précédente, principalement grâce à une augmentation de 6,5 millions de tonnes des disponibilités exportables de l'**Ukraine**, suite à la production de maïs record rentrée en 2013.

Les prix de la farine de blé sont en général stables, mais atteignent des niveaux record en Ukraine

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix de la farine de blé sont restés stables ces derniers mois, les disponibilités étant adéquates après les bons résultats de 2013 et les achats effectués, associés aux efforts des gouvernements pour maintenir la stabilité des prix. En revanche, en **Ukraine**, les prix du blé, de la farine de blé et du maïs ont continué de grimper et ont atteint en mai des niveaux record en valeur nominale, suite à la forte dévaluation de la monnaie nationale depuis le début de 2014 et à l'agitation politique dans le pays.

Océanie

La récolte de céréales d'hiver s'annonce satisfaisante dans l'ensemble mais les prévisions concernant la pluviosité pendant la campagne sont de plus en plus préoccupantes

À la fin juin, les perspectives concernant les céréales d'hiver de la campagne principale de l'**Australie** (principalement

blé et orge) demeuraient globalement satisfaisantes. Selon les rapports, l'humidité était adéquate dans la plupart des grandes régions productrices suite aux précipitations bénéfiques tombées en avril, mais le temps est devenu progressivement plus sec vers la fin de la campagne de semis en juin, en particulier en Nouvelles-Galles du Sud. Selon les données de juin concernant les semis et les perspectives de rendement, la production de blé devrait atteindre 24,8 millions de tonnes en 2014, soit quelque 8 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2013. Toutefois, l'inquiétude est de plus en plus vive quant à la pluviosité attendue pour le reste de la campagne, certains signes semblant indiquer l'avènement d'un épisode El Niño. Le phénomène El Niño est habituellement (mais pas toujours) associé à une pluviosité inférieure à la normale pendant le deuxième semestre de l'année (à partir de juillet) dans une grande partie du sud et du centre-est de l'Australie. Si ce phénomène se concrétisait, les rendements et la production de céréales pourraient s'en ressentir gravement.

Observation de la terre par le SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO (SMIAR) a le plaisir d'annoncer la création de sa nouvelle page Internet:

www.fao.org/giews/earthobservation

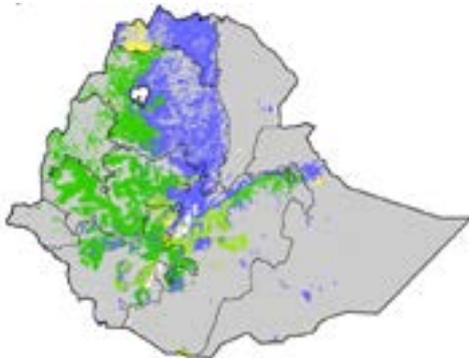
Pour faciliter la surveillance des cultures et l'évaluation des perspectives de production dans le monde, le SMIAR utilise des données de télédétection, qui permettent d'obtenir des renseignements précieux sur les disponibilités d'eau et l'état de la végétation lors des campagnes agricoles. Outre les outils traditionnels déjà utilisés par le SMIAR depuis de nombreuses années, tels que les estimations des précipitations et l'indice différentiel normalisé de végétation, la nouvelle page Internet présente également le **Système d'indice de stress agricole (ASIS)**, un nouvel indicateur rapide récemment mis au point par le SMIAR et le NRC pour le repérage précoce des zones agricoles touchées par un temps sec, ou par la sécheresse dans des cas extrêmes.



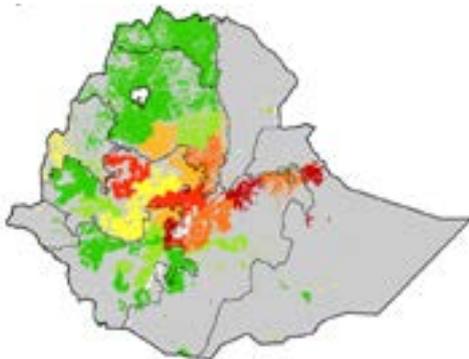
Surveillance de la sécheresse grâce aux données de télédétection

ASIS est un outil de repérage précoce des zones agricoles touchées par la sécheresse en cours de campagne

Ethiopie – pourcentage des terres agricoles touchées par la sécheresse par niveaux administratifs, 2 régions (ASI)



Du début de la première campagne à la deuxième décennie de juin 2014



Première campagne complète de 2002



Caractéristiques du système ASIS

- Intégration temporelle et spatiale de l'indice de végétation et de la température superficielle du sol à l'intention des non spécialistes pour leur simplifier l'interprétation des données de télédétection
- Données en temps quasi-réel, sur une base de 10 jours, indiquant les "points chauds", c'est-à-dire les régions agricoles probablement touchées par la sécheresse
- Série temporelle unique de 30 ans d'indice de végétation avec une résolution au kilomètre près
- Archive des points chauds en agriculture depuis 1984

Pour de plus amples renseignements sur le système ASIS:

www.fao.org/giews/earthobservation/asis

ASIS a été mis au point en collaboration avec:



Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	37
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux.....	38
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	39
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	40
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	41

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2007/08 - 2011/12	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	25.3	26.4	26.3	22.9	24.9	25.3
Céréales secondaires	15.9	14.7	15.3	13.9	17.3	18.9
Riz	29.9	30.9	33.8	35.7	36.2	35.6
Total des céréales	21.5	21.5	22.3	20.9	23.3	24.3
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	121.1	124.5	115.8	118.3	108.1	121.4
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.3	20.7	17.9	14.1	14.3	14.4
Céréales secondaires	12.9	10.7	10.8	8.3	10.9	13.3
Riz	22.0	20.7	25.2	28.1	27.8	26.9
Total des céréales	17.7	17.4	18.0	16.9	17.7	18.2
	Tendance annuelle du taux de croissance 2004-2013	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2010	2011	2012	2013	2014
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.2	-0.4	4.3	-2.0	9.3	-0.9
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	1.1	8.9	1.8	4.6	0.3	1.1
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	-0.6	9.9	-3.6	6.5	0.2	2.0
	Moyenne 2007-2011	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2010	2011	2012	2013	2014*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	184.9	10.6	31.8	-4.8	-4.9	-7.2
Maïs	194.8	12.0	57.6	2.2	-12.9	-29.0
Riz	232.2	-10.0	6.6	-4.6	0.8	-0.8

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
 (en millions de tonnes)

	2010	2011	2012	2013	2014 estim.	2015 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	522.9	500.8	520.5	503.1	573.9	604.1
Blé	190.2	184.7	180.5	157.1	173.9	180.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	55.2	51.2	42.7	36.2	41.9	42.1
autres pays	135.0	133.5	137.8	120.9	132.0	137.9
Céréales secondaires	195.2	170.9	178.6	171.1	218.3	241.1
Dont:						
principaux exportateurs ²	87.7	62.8	59.5	47.7	68.8	83.3
autres pays	107.5	108.1	119.1	123.4	149.5	157.8
Riz (usiné)	137.5	145.2	161.4	174.9	181.6	183.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	33.4	33.3	41.5	47.2	48.4	47.7
autres pays	104.1	111.9	119.9	127.7	133.2	135.3
Pays développés	191.7	153.3	150.4	117.2	140.9	154.7
Afrique du Sud	3.1	4.0	2.5	2.3	1.5	2.1
Australie	7.5	9.7	7.8	5.0	6.3	5.0
Canada	13.6	11.2	9.4	8.2	18.3	14.6
États-Unis	75.9	57.3	49.3	44.2	49.1	62.8
Fédération de Russie	21.2	18.0	15.2	7.6	6.8	6.7
Japon	4.8	4.8	4.9	5.2	5.4	5.4
UE	45.7	32.5	32.7	25.8	33.4	37.6
Ukraine	6.8	5.3	11.0	6.4	7.1	6.7
Pays en développement	331.2	347.5	370.1	385.9	433.0	449.3
Asie	275.9	285.2	305.9	330.8	366.3	381.6
Chine	164.2	167.6	172.6	188.9	218.2	229.3
Corée, Rép. De	3.8	4.3	4.2	4.0	4.2	4.9
Inde	35.5	38.3	45.6	49.4	51.1	53.4
Indonésie	8.3	10.4	12.4	13.6	14.0	14.2
Pakistan	4.8	3.4	5.4	4.0	4.4	4.8
Philippines	4.3	3.3	2.6	3.1	3.5	3.7
Rép. arabe syrienne	4.7	3.8	3.4	2.6	1.9	1.1
Rép. islamique d'Iran	5.0	3.6	2.1	6.6	7.7	9.5
Turquie	4.2	4.1	4.9	3.7	4.5	3.8
Afrique	30.0	34.7	37.3	35.1	34.8	33.2
Algérie	3.6	3.9	4.3	5.0	5.7	5.4
Égypte	6.6	5.9	8.1	6.1	6.3	6.5
Éthiopie	1.5	1.9	2.0	1.9	2.4	2.4
Maroc	3.1	4.0	4.6	3.4	5.2	4.6
Nigéria	1.2	1.4	1.3	0.8	1.3	1.0
Tunisie	1.5	0.8	0.8	1.2	1.0	1.2
Amérique centrale	4.4	6.1	4.8	5.0	6.3	6.3
Mexique	2.4	3.7	2.3	2.5	3.7	3.5
Amérique du Sud	20.6	21.2	21.7	14.8	25.2	27.9
Argentine	2.1	5.5	4.9	2.3	5.3	7.2
Brésil	11.8	8.5	8.8	5.2	11.6	13.0

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
Mois						
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	372	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	374	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013			2013/14 ou 2014				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		24 649.7	1 181.4	25 831.1	28 044.3	6 462.4	430.0	6 032.4
Afrique de l'Est		6 671.4	547.1	7 218.5	8 087.5	2 583.1	329.6	2 253.5
Burundi	Janv./déc.	126.8	13.3	140.1	120.0	13.4	1.3	12.1
Comores	Janv./déc.	59.5	0.0	59.5	61.0	1.5	0.0	1.5
Djibouti	Janv./déc.	99.0	10.4	109.4	98.0	20.6	0.9	19.7
Érythrée	Janv./déc.	399.0	7.0	406.0	434.0	0.2	0.0	0.2
Éthiopie	Janv./déc.	293.6	126.7	420.3	685.0	107.6	61.2	46.4
Kenya	Oct./sept.	1 946.5	76.6	2 023.1	2 061.3	591.2	49.8	541.4
Ouganda	Janv./déc.	338.9	29.1	368.0	470.0	117.9	0.0	117.9
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	768.6	9.3	777.9	942.4	597.7	45.1	552.6
Rwanda	Janv./déc.	121.8	0.7	122.5	81.8	24.0	0.2	23.8
Somalie	Août/juill.	392.8	63.3	456.1	540.0	61.8	61.8	0.0
Soudan	Nov./oct.	2 124.9	210.7	2 335.6	2 594.0	1 047.2	109.3	937.9
Afrique australe		1 766.3	230.0	1 996.3	2 737.4	1 611.0	43.8	1 567.2
Lesotho	Avril/mars	242.0	5.0	247.0	173.0	110.0	1.2	108.8
Madagascar	Avril/mars	210.5	26.6	237.1	516.4	72.1	14.7	57.4
Malawi	Avril/mars	79.0	18.2	97.2	212.0	204.0	18.9	185.1
Mozambique	Avril/mars	762.2	120.8	883.0	1 095.0	803.3	4.3	799.0
Zimbabwe	Avril/mars	472.6	59.4	532.0	741.0	421.6	4.7	416.9
Afrique de l'Ouest		14 304.1	233.1	14 537.2	15 098.4	1 970.2	42.1	1 928.1
Régions côtières		10 786.5	83.4	10 869.9	11 485.5	1 333.6	0.8	1 332.8
Bénin	Janv./déc.	433.0	14.0	447.0	462.0	20.7	0.0	20.7
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 762.8	7.8	1 770.6	1 820.5	157.1	0.0	157.1
Ghana	Janv./déc.	1 038.9	6.1	1 045.0	1 060.0	56.2	0.1	56.1
Guinée	Janv./déc.	456.8	5.6	462.4	432.5	1.0	0.0	1.0
Libéria	Janv./déc.	340.0	44.0	384.0	414.0	1.6	0.7	0.9
Nigéria	Janv./déc.	6 320.0	0.0	6 320.0	6 870.0	1 042.0	0.0	1 042.0
Sierra Leone	Janv./déc.	190.0	5.4	195.4	161.0	33.5	0.0	33.5
Togo	Janv./déc.	245.0	0.5	245.5	265.5	21.5	0.0	21.5
Zone sahélienne		3 517.6	149.7	3 667.3	3 612.9	636.6	41.3	595.3
Burkina Faso	Nov./oct.	446.9	7.2	454.1	435.0	39.8	2.3	37.5
Gambie	Nov./oct.	192.0	20.5	212.5	205.5	33.1	0.0	33.1
Guinée-Bissau	Nov./oct.	148.1	6.2	154.3	154.3	1.1	0.9	0.2
Mali	Nov./oct.	199.6	11.6	211.2	258.2	123.0	4.9	118.1
Mauritanie	Nov./oct.	457.0	13.5	470.5	487.0	102.8	0.2	102.6
Niger	Nov./oct.	431.7	30.2	461.9	457.4	6.9	2.4	4.5
Sénégal	Nov./oct.	1 524.1	0.9	1 525.0	1 473.3	283.7	2.0	281.7
Tchad	Nov./oct.	118.2	59.6	177.8	142.2	46.2	28.6	17.6
Afrique centrale		1 907.9	171.2	2 079.1	2 121.0	298.1	14.5	283.6
Cameroun	Janv./déc.	948.3	1.8	950.1	947.0	133.3	3.4	129.9
Congo	Janv./déc.	303.2	7.8	311.0	312.0	74.4	0.0	74.4
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.7	11.3	51.0	75.0	0.5	0.3	0.2
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	599.7	150.3	750.0	770.0	87.6	10.8	76.8
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	2.3	0.0	2.3

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		15 912.2	655.9	16 568.1	19 999.2	8 594.8	142.5	8 452.3
Pays asiatiques de la CEI		3 640.5	3.7	3 644.2	3 876.7	3 230.9	0.0	3 230.9
Kirghizistan	Juill./juin	508.5	3.7	512.2	508.2	452.7	0.0	452.7
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	2 327.0	1 898.8	0.0	1 898.8
Tadjikistan	Juill./juin	1 112.0	0.0	1 112.0	1 041.5	879.4	0.0	879.4
Extrême-Orient		7 670.7	501.2	8 171.9	11 105.5	3 984.6	82.8	3 901.8
Bangladesh	Juill./juin	1 773.0	133.0	1 906.0	3 180.0	1 203.2	25.8	1 177.4
Bhoutan	Juill./juin	72.6	0.0	72.6	66.1	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	116.6	0.5	117.1	130.0	77.9	0.0	77.9
Mongolie	Oct./sept.	115.8	0.0	115.8	155.8	28.0	0.0	28.0
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	521.8	7.0	4.2	2.8
Philippines	Juill./juin	3 851.0	40.0	3 891.0	5 587.0	2 433.4	40.4	2 393.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	108.3	290.3	398.6	340.1	25.2	12.2	13.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 103.3	35.7	1 139.0	1 124.7	209.9	0.2	209.7
Proche-Orient		4 601.0	151.0	4 752.0	5 017.0	1 379.3	59.7	1 319.6
Afghanistan	Juill./juin	1 151.0	101.0	1 252.0	1 247.0	465.1	14.8	450.3
Yémen	Janv./déc.	3 450.0	50.0	3 500.0	3 770.0	914.2	44.9	869.3
AMÉRIQUE CENTRALE		1 721.1	101.2	1 822.3	1 949.4	814.0	14.2	799.8
Haïti	Juill./juin	547.3	82.4	629.7	706.1	179.0	8.7	170.3
Honduras	Juill./juin	762.2	16.0	778.2	828.0	415.5	3.3	412.2
Nicaragua	Juill./juin	411.6	2.8	414.4	415.3	219.5	2.2	217.3
OCÉANIE		433.2	0.0	433.2	458.2	70.4	0.0	70.4
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	4.5	0.0	4.5
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	415.2	65.9	0.0	65.9
TOTAL		42 716.2	1 938.5	44 654.7	50 451.1	15 941.6	586.7	15 354.9

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2014.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au début de juin 2014.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.